

La promotion des arts à l'échelle locale

Examen des conseils des arts communautaires en Ontario

mai 2011

Rapport préparé pour le Bureau des arts communautaires et multidisciplinaires du
Conseil des arts de l'Ontario
par mDm Consulting : Margo Charlton et Michael Du Maresq

Chapitre	page
Introduction	3
Résumé	5
PREMIÈRE PARTIE	
Types de conseils des arts communautaires	9
Modèles opératoires	15
Différences régionales	18
Soutien local	22
Sources de financement	27
Sensibilisation et réseautage	31
Changements organisationnels et autoévaluation des CAC	34
DEUXIÈME PARTIE	
Demandes des CAC adressées au Conseil des arts de l'Ontario	36
Cas méritant une aide accrue du Conseil des arts de l'Ontario	38
Recommandations sur les mesures à prendre par le Conseil des arts de l'Ontario	41
Conclusion	44
ANNEXES	
CAC qui ont participé à l'enquête	46
CAC qui n'ont pas participé à l'enquête	48
Questions de l'enquête et modèle de profil	49
Activités des CAC par région	52
Installations des CAC	54
CAC avec personnel et CAC dirigés par des bénévoles	55
CAC subventionnés par le Conseil des arts de l'Ontario : autres sources de financement	56

INTRODUCTION

Ce rapport s'appuie sur un examen effectué de mars à juin 2010 par mDm Consulting pour le compte du Conseil des arts de l'Ontario. L'enquête visait à actualiser et à élargir la recherche faite en 1997-1998 sur le nombre et le type de conseils des arts communautaires (CAC) en Ontario.

Des 44 CAC qui ont participé à l'enquête, 19 reçoivent une subvention de fonctionnement du Conseil des arts de l'Ontario et 25 n'en reçoivent pas.

Méthode d'enquête

L'examen repose sur les méthodes de collecte de données suivantes :

Entrevues avec des informateurs clés – Nous avons fait 43 entrevues approfondies avec des représentants des CAC (membres du personnel ou bénévoles) qui connaissaient les antécédents de leur conseil et son rôle dans la collectivité.

Profils des CAC – 44 CAC ont rempli le formulaire traçant le profil de leur conseil – coordonnées de la personne-ressource, mandat, date de fondation, bref historique, structure juridique, nombre d'employés, région desservie (population), types de programmes, activités ou services assurés, groupes d'âge desservis, installations, partenariat et réseautage, autres sources de financement.

Documents d'archives du Conseil des arts de l'Ontario et recherche en ligne – Nous avons examiné 45 profils de conseils sondés en 1997-1998 et fait une recherche en ligne pour déterminer lesquels étaient toujours en activité et repérer de nouveaux conseils.

Examen national – Nous avons examiné des documents et des sites web pour trouver des renseignements sur le mode de financement des conseils des arts communautaires dans d'autres provinces.

Questions de l'entrevue

Nous avons demandé aux répondants de nous renseigner sur les sujets suivants :

- Historique et évolution de leur conseil
- Renseignements régionaux socioéconomiques, financement public des arts compris
- Infrastructure
- Activités de leur conseil, méthodes d'évaluation comprises
- Soutien financier, partenariats et dons en nature
- Réseautage à l'échelle locale, provinciale et nationale
- Possibilités et atouts actuels
- Difficultés actuelles
- Relations présentes et passées avec le Conseil des arts de l'Ontario

Presque tous les répondants ne demandaient pas mieux que de partager leurs expériences et d'offrir leurs idées sur les moyens d'améliorer le secteur. Bon nombre d'entre eux étaient ravis de cette enquête et ont demandé d'avoir accès au rapport. La plupart des répondants

ont donné des renseignements détaillés. Quelques-uns ont remis des documents de planification et de stratégie de leur conseil ainsi que des copies de leurs outils de communication. Pendant l'entrevue, ils avaient l'occasion de parler en confidence s'ils voulaient aborder des questions particulièrement sensibles. Seul un petit nombre de répondants a demandé à se prévaloir de cette disposition.

L'annexe 1 contient la liste des participants. On trouvera sur Google Maps une carte de l'emplacement des CAC et de leurs réseaux :

<http://maps.google.ca/maps/ms?ie=UTF8&hl=en&vps=1&jsv=255b&oe=UTF8&msa=0&msid=116046474053627363436.000485ee631c971d0f9a7>¹.

L'annexe 2 contient la liste des 22 CAC que nous avons repérés et avons essayé de joindre par courriel ou téléphone. En ce qui concerne neuf d'entre eux, soit ils n'étaient plus en activité, soit leurs coordonnées étaient introuvables. Un CAC a décidé de ne pas participer à l'enquête. Les autres n'ont pas répondu à notre courriel ou à notre message téléphonique.

Lila Cano, coordonnatrice du CAHEP (Community Arts and Heritage Education Project) à Thunder Bay, a fourni des renseignements sur la fermeture du Thunder Bay Regional Arts Council et sur le milieu artistique du Nord-Ouest. Les conversations avec la conseillère du Conseil des arts de l'Ontario pour le Nord-Ouest, Marilyn McIntosh, ont révélé le foisonnement d'activités qui se déroulent dans le nord de l'Ontario et la nécessité d'un soutien accru à l'infrastructure pour permettre aux CAC de mieux répondre aux besoins de la collectivité.

L'annexe 3 contient les questions de l'enquête et le questionnaire sur le profil des CAC. Après les entrevues, un suivi a été fait avec certains CAC pour clarifier le contenu du questionnaire rempli. Les profils ont été compilés sous forme abrégée dans un document séparé intitulé *Profils des conseils des arts communautaires de l'Ontario*.

Les consultants remercient les participants du temps, de la réflexion et de l'effort qu'ils ont consacrés à la création de ce rapport, et Loree Lawrence, responsable des arts communautaires et multidisciplinaires, des renseignements qu'elle a communiqués sur les stratégies et priorités du Conseil des arts de l'Ontario.

Limites de l'enquête

Les recherches sur Internet et les entrevues téléphoniques ne nous ont pas toujours donné les renseignements détaillés et approfondis que nous souhaitons recueillir sur les activités des CAC. Une partie de l'information glanée provient de l'opinion d'un employé ou d'un bénévole d'un CAC ; les déclarations volontaires et l'auto-identification sont d'une objectivité et d'une exactitude limitées.

Les analyses qualitative and quantitative faites tout au long de ce rapport se rapportent uniquement aux CAC qui ont participé à l'enquête et non pas à l'ensemble des CAC de la province.

1. À Barrie, l'Arts and Culture Council, qui figure dans le réseau du Orillia and District Arts Council, a été constitué après l'achèvement de la présente étude.

RÉSUMÉ

Nous sommes un point de jonction, un lieu de convergence des arts et de la culture dans la région, la voix des arts dans la communauté.

Cette citation d'un **conseil des arts communautaire (CAC)** ontarien pourrait fort bien résumer les aspirations de tous les CAC de la province. En général, les CAC ont un triple mandat :

- promouvoir les arts ;
- donner au public l'occasion de participer à des programmes culturels ;
- soutenir les artistes et les organismes artistiques et défendre leurs intérêts.

L'objectif de ce projet de recherche consiste à mieux comprendre l'envergure des activités des CAC. Les conseils des arts communautaires ont considérablement évolué au cours des dernières décennies. Certains ont fermé leurs portes, d'autres se sont constitués. Le Conseil des arts de l'Ontario a commandé cette étude pour se familiariser davantage avec le climat dans lequel les CAC exercent leurs activités et collaborer plus étroitement avec eux afin d'assurer aux artistes et aux organismes artistiques l'accès à des services et programmes adéquats.

Ce rapport documente les activités des CAC, précise le rôle qu'ils jouent dans leur milieu, évalue leurs besoins, identifie les modèles existants et met en valeur ceux qui font preuve d'innovation ou qui devraient bénéficier d'une aide supplémentaire. Il se termine par des recommandations sur les mesures que le Conseil des arts de l'Ontario pourrait prendre qui profiteraient aux artistes et aux organismes artistiques de la province entière.

Le secteur des CAC en Ontario est aussi varié que le sont ses besoins et ses fonctions. Chaque CAC forge son propre rôle, accompagné d'activités découlant de ses antécédents, de ses relations avec la communauté desservie, du nombre et du type d'artistes exerçant dans la région, de l'optique de ses dirigeants et de son accès à des ressources financières et humaines.

Selon les résultats de l'enquête, les CAC pourraient être d'importants porte-paroles des arts et de la culture dans leur région ou leur collectivité. Ils manquent cependant de ressources et sont confrontés à de nombreuses difficultés. C'est un secteur complexe, les CAC ayant autant de points communs que de différences. Il n'y a pas de solution unique aux besoins que les enquêtés ont signalés.

De nombreux CAC, même ceux dont les ressources sont extrêmement limitées, sont de remarquables champions des arts et de la culture dans leur région. Quelques-uns font état d'un parcours impressionnant. Si certaines villes ou municipalités sont désormais plus accueillantes pour les arts, elles le doivent à leur CAC local, qui a favorisé la création de nouveaux espaces culturels, organisé des événements artistiques ou lancé de nouveaux programmes.

Principaux résultats de l'enquête

- Il y a trois types principaux de conseils des arts communautaires : ceux qui sont axés sur la prestation de services, ceux qui sont axés sur la diffusion et la production, ceux

qui sont axés sur la programmation. De nombreux CAC combinent ces différentes activités.

- Le secteur des conseils des arts communautaires n'est pas statique : de nouveaux CAC se sont constitués pour desservir des régions nouvelles ou élargies, d'autres ont modifié leurs activités et leur mandat, d'autres encore ont fermé par manque de ressources ou de soutien communautaire.
- 81 % des CAC en région rurale ont été constitué depuis 1990. Certains CAC remontent jusqu'aux années 1970.
- Les CAC servent de passerelle entre les artistes et la collectivité. La mise au point et l'utilisation d'outils de communication – bulletins, communiqués, sites web – sont d'importants services qu'ils rendent au public.
- 89 % des CAC enquêtés déclarent se livrer à une certaine forme d'intervention en faveur des arts dans le cadre de leur travail. Dans certains cas, il s'agit surtout de communication et de promotion portant sur des activités et des événements artistiques, mais 36 % des CAC ont mentionné parmi leurs principales activités l'adoption de stratégies, le lobbying et les initiatives visant à « se faire entendre à la table des arts ».
- De nombreux CAC sont propriétaires de leurs locaux ou ont accès à des locaux qu'utilise aussi le milieu qu'ils desservent. La plupart des CAC dans les collectivités rurales et du Nord manquent cependant d'espace adéquat.
- 25 % des CAC offrent des programmes de subvention pour stimuler les arts dans leur région. D'autres offrent des prix et des bourses.
- De tous les CAC qui reçoivent une subvention de fonctionnement du Conseil des arts de l'Ontario, ceux de Toronto et des villes du sud de la province comptent le plus grand nombre d'employés. Les CAC nouvellement constitués ont besoin de plus de personnel de soutien, et les CAC de petite taille se limitent d'habitude à un administrateur embauché par contrat de courte durée, ce qui rend très problématique la continuité administrative.
- Tous les CAC ont reconnu l'apport déterminant de leur conseil d'administration et autres bénévoles. 56 % des CAC de l'Ontario rural – et 29 % dans le Nord – fonctionnent entièrement de façon bénévole. Les conseils d'administration des CAC gérés par des bénévoles sont très impliqués dans les activités et l'administration quotidiennes et, sans eux, ces conseils ne survivraient pas.
- Les CAC ont comme membres des artistes, des organismes artistiques et culturels, et des amis des arts. Les droits d'adhésion sont modiques. Certains CAC ont connu une augmentation de leur membrariat suite à l'arrivée d'un grand nombre d'artistes dans la région, alors que d'autres ont du mal à conserver leurs membres.
- Les CAC sont affectés par la conjoncture économique qui sévit dans leur région, comme la fermeture de l'industrie automobile, manufacturière et minière. Les CAC du

nord de l'Ontario desservent des zones géographiques étendues, économiquement vulnérables et relativement peu peuplées.

- Les CAC qui desservent des communautés culturellement diversifiées dans des zones urbaines et suburbaines sont à la recherche de stratégies de sensibilisation efficaces. Les activités artistiques dans les collectivités rurales et du Nord doivent rivaliser avec d'autres formes de loisirs.
- Les relations que les CAC entretiennent avec l'administration locale (ville, municipalité ou comté), la chambre de commerce, les fondations locales, les groupes de développement communautaire, les conseils du tourisme et d'autres groupes culturels et institutions civiques sont un facteur clé pour leur stabilité parce qu'elles leur assurent des possibilités de partenariat ou d'aide financière (qui représentent de 15 % à 94 % de leur budget annuel).
- Le Conseil des arts de l'Ontario est une importante source d'aide pour les CAC : 43 % des CAC enquêtés reçoivent une subvention de fonctionnement (qui finance de 2 % à 30 % de leurs activités annuelles) ; 16 % des CAC qui ne reçoivent pas de subvention de fonctionnement ont reçu récemment une subvention de projet. Les CAC comptent sur le Conseil des arts de l'Ontario pour obtenir des renseignements qui aideront les artistes et les organismes artistiques de leur région, en particulier des renseignements sur les subventions et sur les séances de préparation de demandes de subvention.
- 89 % des CAC qui bénéficient d'une subvention de fonctionnement du Conseil des arts de l'Ontario reçoivent aussi une aide au fonctionnement de leur administration municipale ou régionale, mais seulement 40 % des CAC qui ne bénéficient pas de subventions de fonctionnement du Conseil des arts de l'Ontario reçoivent une aide financière de leur administration locale.
- Les CAC cherchent les moyens d'être mieux informés, d'augmenter leur impact et de relever leur profil. Ils développent des réseaux de relations et trouvent un soutien dans d'autres secteurs – tourisme, services sociaux, groupes de développement culturel, bailleurs de fonds – et auprès d'autres CAC.
- La plupart des CAC utilisent une certaine forme d'évaluation (suivi des programmes, questionnaires, sondages, rencontres avec les intervenants, etc.) et 27 % ont déclaré qu'ils font de la planification stratégique.

Un solide réseau provincial de CAC permettrait au Conseil des arts de l'Ontario de mieux comprendre la façon dont les arts et la culture sont soutenus et représentés dans les collectivités de la province.

Bon nombre de répondants trouvaient encourageante l'initiative du Conseil des arts de l'Ontario de procéder à un examen du domaine. Ils la considéraient comme l'occasion pour les CAC et le Conseil des arts de l'Ontario de relancer leurs relations et de revitaliser le secteur.

Recommandations

Les CAC apprécient l'aide du Conseil des arts de l'Ontario, mais nombre d'entre eux sont d'avis que ce dernier ne comprend vraiment ni leurs besoins particuliers ni les collectivités dans lesquelles ils évoluent. Les CAC financés par le Conseil des arts de l'Ontario souhaitent que celui-ci se rende compte que les besoins des municipalités locales ne correspondent pas nécessairement aux priorités provinciales du Conseil des arts de l'Ontario. Ce dernier pourrait envisager, d'une part, de modifier la façon dont il subventionne les CAC et, d'autre part, d'examiner les stratégies de communication et de sensibilisation pour le secteur.

Changements aux programmes de subvention du Conseil des arts de l'Ontario

- Créer un programme spécialement adapté au travail des CAC, distinct du programme Organismes d'arts communautaires et multidisciplinaires.
- Donner aux nouveaux CAC le financement de départ qui les aiderait à développer leurs capacités organisationnelles.
- Aider aussi bien les CAC que les artistes et les organismes artistiques des différentes régions à mieux comprendre le pourquoi et le comment des projets d'art communautaire et du programme Artistes dans la communauté ou le milieu de travail du Conseil des arts de l'Ontario.
- Examiner le niveau des fonds accordés actuellement aux CAC et évaluer la possibilité d'octroyer une subvention de fonctionnement à tous les CAC admissibles en fonction de leur budget et de la taille de la population qu'ils desservent.

Soutien aux activités de communication, d'éducation artistique et d'intervention

- Offrir un plus grand nombre de séances d'information dans toute la province pour aider les artistes, les organismes artistiques et les CAC à se familiariser davantage avec les priorités et les stratégies du Conseil des arts de l'Ontario.
- Renseigner les CAC sur les tendances culturelles pour les aider à mieux réagir à l'évolution de leur collectivité.
- Renseigner les CAC sur le programme Compas du Conseil des arts de l'Ontario pour qu'ils puissent demander une subvention leur permettant d'engager des consultants qui les aideront à élaborer un plan stratégique et des mesures d'évaluation.
- Appuyer de plus amples recherches qui donneront lieu à un document faisant état des meilleures pratiques et des meilleurs modèles pour les CAC.

Le Conseil des arts de l'Ontario a l'occasion de jouer un rôle de chef de file dans le développement d'un nouveau réseau.

Soutien au développement d'un réseau provincial visant les résultats suivants :

- Possibilités de perfectionnement professionnel (rencontre annuelle, ateliers, forums de mentorat par jumelage avec un pair, partage de ressources, p. ex.).
- Site web interactif avec ressources, forums de clavardage pour partage en ligne, et profils de projets réussis.
- Informations sur des possibilités de financement éventuel en provenance d'organismes gouvernementaux, de fondations publiques et de fondations privées.
- Aide accordée aux CAC pour l'amélioration de leur site web et autres outils de communication.

PREMIÈRE PARTIE

TYPES DE CONSEILS DES ARTS COMMUNAUTAIRES

Les activités des CAC naissent des besoins de leur collectivité aussi bien que des circonstances et antécédents particuliers de chacun d'eux. Certains CAC se dénomment « conseil des arts local » alors que d'autres, tout en remplissant les fonctions de conseils des arts, n'utilisent pas ces mots dans leur appellation.

Il y a trois types principaux de conseils des arts communautaires, certains CAC en combinant plus d'un :

- les conseils des arts axés sur la prestation de services ;
- les conseils des arts axés sur la diffusion et la production ;
- les conseils des arts axés sur la programmation.

CAC AXÉS SUR LA PRESTATION DE SERVICES

Ce type de CAC assure entre autres les activités suivantes :

- Le perfectionnement professionnel et le renforcement des capacités des artistes et des groupes artistiques.
- Le lobbying et le développement de nouvelles idées, de nouveaux projets et de nouveaux espaces.
- L'intervention en faveur des arts et la communication.

Le perfectionnement professionnel des artistes se fait par l'entremise d'ateliers portant sur une variété de sujets : préparation de la déclaration de revenus, droit d'auteur, présentation d'une demande de subvention, développement des compétences commerciales, p. ex. Certains CAC offrent aussi des ateliers d'amélioration des compétences qui visent des formes artistiques particulières et couvrent des sujets comme la documentation d'une œuvre, les techniques de peinture ou les différents aspects de l'industrie de l'enregistrement sonore. L'aide en matière de renforcement des capacités pour les organismes comprend des renseignements sur le perfectionnement du conseil d'administration, la budgétisation et la planification stratégique.

Les CAC considèrent le développement des compétences des organismes, des artistes et des groupes artistiques comme une partie importante de leur travail et un moyen de répondre aux besoins de leurs membres. Mais certains CAC ont arrêté d'offrir ce service, faute de temps et de moyens.

Les ateliers étaient très populaires à l'époque où nous les offrions, mais ils ne sont plus offerts depuis le départ de notre coordonnatrice.

Le taux le plus élevé de perfectionnement professionnel pour les artistes se trouve dans les villes du sud de la province, à l'exception de Toronto. Voir l'annexe 4 pour de plus amples renseignements.

Les CAC servent de passerelle entre les artistes et la collectivité. La mise au point et l'utilisation d'outils de communication – bulletins imprimés et en ligne, calendriers d'événements, publicités, articles dans les médias locaux – est une des principales activités de certains CAC. Même ceux dont les ressources sont limitées maintiennent leurs activités

de sensibilisation et de communication. Presque tous les CAC affichent une présence sur Internet, et quelques-uns cherchent à améliorer l'interactivité de leur site web et la conception de ses éléments. Certains CAC publient des informations intéressant les artistes et relient leur site web à d'autres sites, notamment celui du Conseil des arts de l'Ontario.

89 % des CAC enquêtés ont déclaré se livrer à une certaine forme d'intervention en faveur des arts. Dans certains cas, il s'agit surtout de communication et de promotion, mais 36 % des CAC ont mentionné parmi leurs activités principales l'adoption de stratégies, le lobbying et les initiatives visant à « se faire entendre à la table des arts ». Les CAC axés sur la prestation de services sont souvent invités à des réunions communautaires de planification et de développement pour faire valoir leur point de vue.

Il y a un plus grand nombre de groupes artistiques, d'artistes et d'espaces culturels dans les villes que dans les petites localités. Les CAC des zones urbaines, qui sont surtout axés sur la prestation de services, estiment que leur rôle consiste à intervenir en faveur des arts et à être un porte-parole des arts communautaires. Ils mesurent leur succès par la croissance des arts et de la culture dans leur région. Il y a quelques exceptions à cette généralité : trois CAC torontois qui se consacrent principalement à la programmation (UrbanArts, Scarborough Arts, Lakeshore Arts) et un CAC en région rurale qui se décrit comme étant surtout axé sur la programmation (Arts Council – Haliburton Highlands).

Nous n'avons pas besoin d'un autre organisme qui produirait des événements artistiques, mais d'un organisme qui aiderait les artistes, organismes et commerces qui font de la production et de la programmation.

Les CAC urbains sont dotés de personnel salarié et peuvent consacrer plus de temps au lobbying et à l'exploration d'idées nouvelles. Ils entretiennent souvent des relations complexes avec l'administration locale et leurs représentants passent une bonne partie de leur temps à arpenter les couloirs de la mairie, notamment pour en obtenir une aide en espèces ou en nature.

De nombreux CAC axés sur la prestation de services considèrent qu'ils jouent un rôle de catalyseurs ou de parrains qui aident à l'occasion d'autres groupes dans leurs activités de diffusion et de production. Il leur arrive aussi de faire germer une idée puis de la passer à d'autres groupes.

Nous avons mis en place ou appuyé le lancement de plusieurs initiatives – visites d'ateliers, projet de vidéo jeunesse, festivals de tous genres, studio d'art vocal, compagnie de théâtre, centre de ressources audiovisuelles – mais aucune d'elles ne s'est intégrée dans nos activités courantes.

CAC AXÉS SUR LA DIFFUSION ET LA PRODUCTION

Ce type de CAC assure entre autres les activités suivantes :

- La diffusion d'œuvres d'artistes locaux.
- La diffusion d'œuvres d'artistes de l'extérieur de la région.
- La production de festivals et d'activités spéciales disciplinaires ou pluridisciplinaires.

18 % des CAC enquêtés se concentrent surtout sur la diffusion et la production, mais 41 % des CAC combinent ces activités avec la prestation de programmes courants. Voir l'annexe 4 pour de plus amples renseignements. Les CAC axés sur la diffusion et la production estiment que leur rôle consiste non seulement à défendre les intérêts des arts, mais aussi à donner au public de leur région l'accès à des activités artistiques. Ces activités portent sur les œuvres d'artistes locaux et d'artistes de l'extérieur de la région, le plus souvent des musiciens qui viennent jouer ou des écrivains qui lisent des extraits de leurs œuvres.

Les activités de diffusion et de production comprennent des spectacles, visites de galeries, expositions, lectures, festivals, séries de concerts, œuvres d'art public, vitrines d'artistes, collectes de fonds et cérémonies de remise de prix.

Dans certaines collectivités de taille petite ou moyenne, les CAC sont les seuls diffuseurs des arts. Par exemple, trois CAC (Brighton Arts Council, Arts Quinte West, Seguin Arts Council) signalent que la présentation d'événements est l'une de leurs activités principales. Dans des zones touristiques, les événements publics (festivals, visites de galeries, etc.) donnent aux artistes locaux la possibilité de présenter leurs œuvres et, aux visiteurs, une expérience artistique accessible. À témoin Village of the Arts, événement annuel organisé par l'Orillia & District Arts Council. Certains CAC présentent des œuvres en collaboration avec d'autres organismes communautaires. Ainsi, le North Perth Art and Culture Council a coprésenté un concert avec le club Rotary.

Autres exemples de diffusion et production :

- South Simcoe Arts Council : un festival annuel qui réunit les arts visuels, les arts de la scène et les arts littéraires (*Arts on Main Festival*) et une initiative estivale qui donne aux artistes et aux artisans l'occasion de vendre leurs œuvres (*Tailgate Farmers' Market*).
- Minto Arts Council : une série annuelle de trois programmes musicaux mettant en vedette des musiciens de l'endroit et des musiciens de renommée nationale (*Basement Café Concert Series*) et l'organisation annuelle de six expositions dans sa galerie.
- Arts Richmond Hill : un festival de rue annuel mettant en vedette des artistes locaux (*Heritage Village Festival*), un festival des lumières qui inclut un programme multiculturel pour enfants et adultes (*Festival of Lights*) et un festival d'art vocal où se produisent des chorales d'amateurs et des chorales professionnelles (*Choral Extravaganza*).
- ARIEL (Arts and Culture Roundtable in Elliot Lake) : codiffusion des œuvres d'artistes professionnels de la région et autres activités se déroulant dans une galerie d'art coopérative, Gallery at the Centre, dirigée en partenariat avec la ville d'Elliot Lake.

Nous sommes les partenaires de diffuseurs et, à l'occasion, des diffuseurs à part entière. [...] En réalité, nous comblons une lacune, mais à l'avenir nous voulons assumer un rôle de facilitateur.

Certains CAC ont assumé les responsabilités de diffusion mais comptent abandonner ce rôle à l'avenir, alors que d'autres, comme le Conseil des arts de Sudbury, souhaitent faire

davantage de diffusion mais attendent d'avoir des ressources et des fonds supplémentaires. Les activités de diffusion et de production peuvent être une importante source de revenus pour les CAC. Ceux-ci assument entièrement ou partiellement la responsabilité des activités et trouvent souvent des partenaires qui leur assurent une aide en espèces ou en nature (espace, alimentation, promotion). Le détail des dispositions régissant les partenariats, la manière dont les événements sont conçus et réalisés, et la définition particulière que donne chaque CAC aux termes *diffuseur*, *producteur* et *commanditaire* ne s'inscrivaient pas dans le cadre de cette enquête.

CAC AXÉS SUR LA PROGRAMMATION

Ce type de CAC assure entre autres les activités suivantes :

- La prestation de programmes courants à l'intention des enfants, des jeunes et des adultes de la collectivité.
- La prestation de programmes d'éducation artistique dans les écoles.

Les CAC axés sur la programmation offrent au milieu qu'ils desservent des programmes artistiques qui répondent aux besoins de celui-ci. Un seul CAC, UrbanArts, de Toronto, se décrit comme étant principalement axé sur programmation ; pour les autres CAC, la prestation de programmes ne constitue qu'une activité parmi d'autres. Comme il faut souvent du temps pour planifier des programmes et convenir de leurs modalités, le nombre de programmes peut varier d'une année à l'autre.

Les programmes artistiques destinés aux membres de la collectivité viennent répondre à des besoins exprimés, et il n'est pas rare de voir le changement social figurer parmi leurs objectifs. Ils sont conçus pour s'étendre sur une période de plusieurs mois ou de plusieurs années, souvent en partenariat avec des organismes ou agences de l'endroit.

*Nous avons des muralistes qui travaillent avec les jeunes de la région.
[...] Nous travaillons aussi avec des enfants qui viennent d'arriver au
pays. Ce travail compte vraiment pour beaucoup.*

La programmation reflète l'engagement du CAC à l'endroit de son milieu. Exemples de programmation artistique axée sur la communauté :

- UrbanArts : travail avec les jeunes à risque dans le quartier de Mount Dennis-Weston à Toronto.
- Windsor Arts Council : collaboration avec la Windsor Pride pour soutenir les jeunes LGBTIQ et collaboration avec la BANA (Bulimia Anorexia Nervosa Association).
- Hamilton Arts Council : partenariat avec les services d'établissement des immigrants de Hamilton pour entrer en contact avec les artistes nouvellement arrivés au pays qui s'installent dans la région.

Les arts communautaires relèvent d'une pratique artistique qui a une esthétique, une éthique et des principes qui lui sont propres. C'est à Toronto – où des artistes chevronnés s'emploient à favoriser des projets de création avec des membres de la collectivité – que l'activité dans le domaine des arts communautaires est la plus intense, contrairement à d'autres zones de la province. Dans certains CAC de régions rurales et du Nord, les

personnes interviewées ne connaissaient pas l'expression *arts communautaires*. Des initiatives de formation et de renforcement des compétences pourraient aider ces CAC à s'impliquer davantage dans leur collectivité tout en assurant de nouveaux débouchés aux artistes de l'endroit.

Certains CAC ont des programmes d'éducation artistique visant les enfants, les jeunes et les adultes. Le travail avec les enfants et les jeunes dans le cadre de l'école ou de programmes d'été donne aux participants l'occasion de se familiariser davantage avec les arts et, aux artistes de l'endroit, l'occasion de jouer un rôle dans la formation des jeunes². Le Markham Arts Council a décidé de travailler avec les jeunes indépendamment du cadre scolaire et a mis sur pied, en collaboration avec des adolescents de la région, un conseil des arts jeunesse qui assure le financement de départ et la direction administrative de projets artistiques pour les jeunes.

Tous les modèles de conseils des arts communautaires offrent, sous une forme ou une autre, des programmes d'éducation artistique destinés aux adultes. Ce qui, d'une part, procure aux habitants de l'endroit des possibilités de loisirs et de formation et, d'autre part, resserre les liens entre les artistes locaux et la collectivité. Ainsi, lancée en 1993, la série de déjeuners-causeries du Dufferin Arts Council – où d'éminents artistes, éducateurs et journalistes de la région et d'ailleurs sont invités à faire une communication – est l'un des programmes les plus populaires. D'autres CAC offrent des cours de techniques artistiques – peinture à l'aquarelle, sculpture ou écriture de poésie, par exemple.

AUTRE AIDE IMPORTANTE ASSURÉE PAR TOUS LES TYPES DE CAC

Installations

L'espace est une ressource précieuse, utilisée pour les spectacles, présentations, expositions, ateliers ou réunions. Voir l'annexe 5 pour de plus amples renseignements. Les conseils des arts communautaires qui disposent de leur propre espace l'utilisent pour la présentation de leurs programmes et spectacles, ou le mettent à la disposition des artistes et des organismes artistiques. Les CAC qui ne disposent pas de leur propre espace aident parfois les artistes et les organismes artistiques à trouver des locaux appropriés. La plupart des CAC louent les locaux dans lesquels ils se trouvent, et certains d'entre eux en sont propriétaires. Quelques CAC sont parvenus à transformer des locaux en espaces artistiques. Le Brampton Arts Council, par exemple, loue de la ville deux édifices du patrimoine pour y tenir ses spectacles et ateliers.

De petits CAC, comme le Conseil des arts de Hearst³ et Tweed and Area Arts Council, ont des galeries et des salles de spectacles, mais la plupart des CAC des régions rurales et du Nord manquent de locaux adéquats pour les activités artistiques. Pour certaines expositions d'œuvres d'art, le Seguin Arts Council a une entente avec un stade de hockey local et

2. CAC qui travaillent notamment avec les enfants et les jeunes : Brighton Arts Council, Conseil des Arts de Hearst, Arts Council – Haliburton Highlands, Arts Hamilton, Muskoka Arts Council, North Perth Art and Culture Council et Prince Edward County Arts Council.

3. Le Conseil des Arts de Hearst a pu accéder, grâce à sa programmation de langue française, à des sources de financement supplémentaires et, en 2010, il est devenu propriétaire d'un immeuble rénové qui abrite une galerie et un centre des arts de la scène.

transforme l'espace en fonction de ses besoins. Il parvient à s'accommoder de l'horaire des séances d'entraînement, mais trouve difficile d'être relégué au bas de l'échelle des priorités par l'administration du stade.

Certains CAC ont commencé à explorer les possibilités de l'entreprise sociale. Le Sarnia Lambton Arts Council, par exemple, a mis au point un plan d'activités et a recueilli des fonds pour acheter une maison victorienne inhabitée du centre-ville, baptisée Lawrence House Centre for the Arts en hommage à son propriétaire d'origine. C'est un espace de spectacle, qui abrite aussi une billetterie pour les spectacles des arts de la scène et une boutique où l'on vend des œuvres d'arts visuels, des CD et des livres d'artistes de la région.

Prix, bourses et subventions

De nombreux conseils des arts communautaires font des dons à des groupes artistiques, mais 27 % d'entre eux, soit 12 CAC, ont des programmes de subvention structurés. L'attribution d'une aide financière permet à un CAC d'assumer un rôle de chef de file dans la collectivité et de promouvoir les arts. Les conseils des arts de London et de Kingston octroient aux artistes et aux organismes artistiques de la région des subventions prélevées sur les fonds qui leur sont affectés par l'administration locale. Ils gèrent les fonds conformément aux normes d'indépendance et au processus d'évaluation par les pairs qu'utilisent les conseils des arts dans tout le pays⁴.

Nous sommes particulièrement fiers de notre programme d'investissement dans les arts communautaires, qui finance de 17 à 20 organismes subventionnés par le Conseil des arts de l'Ontario. Les retombées de ce programme dépassent les organismes pour s'étendre à la collectivité qu'ils desservent.

De plus petits CAC accordent eux aussi des subventions. Par exemple, le Brampton Arts Council accorde de petites subventions provenant de ses initiatives de collecte de fonds, et le York Region Arts Council offre des subventions de marketing aux groupes et des subventions de perfectionnement professionnel aux particuliers qui souhaitent suivre des cours ou des ateliers.

Les petits conseils accordent des prix et des bourses afin de stimuler l'intérêt pour les arts. Les conseils des arts de South Simcoe et de Scugog ont des cérémonies de remise de prix qui célèbrent l'apport des artistes à la collectivité. Les conseils des arts de Dufferin et de Minto offrent des bourses aux élèves de l'endroit qui veulent poursuivre des études dans les arts. Et le Seguin Arts Council décerne chaque année un prix qui consiste en fournitures artistiques à la finissante et au finissant le plus prometteur d'une école locale. Aussi modeste soit-il, ce soutien démontre que ces CAC investissent dans l'avenir des arts de leur région. (Le mandat de l'enquête ne comprenait pas un examen des méthodes utilisées par chaque conseil pour ses décisions en matière d'attribution des prix.)

4. Autres CAC qui octroient des fonds ou des subventions pour des projets : AOE (Ottawa-Est), Brampton, Dufferin, Hearst, Muskoka, Oakville, Ottawa, PineRidge, Seguin, Sudbury, Windsor et York.

MODÈLES OPÉRATOIRES

ADMINISTRATION ET GOUVERNANCE

Les modèles opératoires sont d'habitude déterminés par la nécessité, et les CAC fonctionnent tant bien que mal avec les ressources dont ils disposent. Voir l'annexe 6 pour de plus amples renseignements. Les CAC s'alignent la plupart du temps sur l'un des trois modèles de ressources humaines suivants :

- Deux employés ou plus (directeur général et personnel de soutien), un conseil d'administration s'occupant des politiques, et des bénévoles de la collectivité.
- Un employé (à temps plein, à temps partiel ou à contrat), un conseil d'administration s'occupant des activités quotidiennes, et des bénévoles de la collectivité.
- Aucun employé, un conseil d'administration s'occupant des activités quotidiennes, et des bénévoles de la collectivité.

Les CAC de Toronto et des villes du Sud subventionnés par le Conseil des arts de l'Ontario ont un plus grand nombre d'employés que les autres CAC⁵. AEO (Ottawa-Est) a neuf employés et des stagiaires. Dans toutes les régions de la province, la plupart des CAC établis ont un directeur général, du personnel de soutien et soit un conseil d'administration s'occupant des politiques, soit un conseil d'administration hybride (politiques / activités quotidiennes). Le facteur clé pour arriver à cette structure consiste à obtenir le financement qui permet de recruter du personnel.

Quelques CAC plus petits ont un administrateur embauché par contrat de courte durée, ce qui rend très problématique la continuité administrative. La survie des CAC nouvellement constitués dépend souvent de la détermination d'un administrateur secondé uniquement par des bénévoles convaincus.

56 % des CAC de l'Ontario rural – et 29 % dans le Nord – fonctionnent entièrement de façon bénévole. Seule exception dans le nord de la province : le Conseil des Arts de Hearst, qui a cinq employés à temps plein. Les conseils d'administration des CAC dont le fonctionnement est assuré par des bénévoles sont très impliqués dans les activités et l'administration quotidiennes et, sans eux, ces conseils ne survivraient pas. Les conseils d'administration assignent d'ordinaire à des comités la responsabilité de certaines fonctions précises (activités spéciales, communications, membrariat, programmes).

Des CAC qui ont été constitués récemment – Seguin, Brighton, Arts Quinte West et Nipissing, par exemple – sont toujours en train de chercher le modèle opératoire qui leur conviendrait le mieux. Ils sont à l'écoute des besoins des parties intéressées et prennent leurs décisions en fonction des ressources dont ils disposent. Certains d'entre eux demandent conseil à d'autres CAC de la région.

La plupart des CAC, quel que soit leur modèle opératoire, sont fiers de leur culture organisationnelle grâce à laquelle ils gèrent efficacement leurs ressources et en tirent le maximum.

5. Exceptions : les CAC de Mississauga et de Brampton, qui ont respectivement 4 et 5 employés, mais ne reçoivent pas d'aide au fonctionnement du Conseil des arts de l'Ontario.

Nous sommes un petit organisme et faisons beaucoup avec peu de moyens. On nous respecte et on nous demande toujours de participer à la planification de toutes sortes d'activités communautaires. Les arts sont toujours présents dans notre quartier, ce qui fait notre fierté.

BÉNÉVOLES ET CONSEILS D'ADMINISTRATION

Les CAC reconnaissent unanimement la contribution essentielle des bénévoles – ceux du conseil d'administration, des comités ou des différentes activités. De nombreux CAC ont signalé que leurs bénévoles engagés et dévoués étaient l'un de leur principaux atouts.

Nous formons un groupe très uni, dur à l'ouvrage et passionné. Nous n'avons ni personnel ni bureaux, et travaillons tous à partir de la maison, mais notre conseil fonctionne bien : nous bénéficions d'un grand soutien, et nos expositions artistiques attirent un très grand nombre de visiteurs.

Certains CAC qui ne sont pas entièrement satisfaits de leur conseil d'administration cherchent à instituer des normes de recrutement plus rigoureuses ou essaient de faire siéger à leur conseil d'administration un plus grand nombre d'artistes professionnels ou d'artistes des communautés culturelles.

Les CAC qui n'ont pas de personnel salarié doivent faire face aux difficultés qui sont le lot de la plupart sinon de tous les organismes gérés par des bénévoles. L'épuisement guette le conseil d'administration et les bénévoles de ces CAC, et aussi des CAC qui n'ont qu'un seul employé. Les bénévoles se mettent souvent en quatre pendant de longues périodes et, surmenés, doivent éventuellement quitter l'organisme. Dans les collectivités rurales et du Nord, de nombreux bénévoles sont des retraités âgés qui ne peuvent consacrer au bénévolat qu'un nombre d'heures limité.

MEMBRARIAT

Les CAC font des campagnes de recrutement de membres, mais certains d'entre eux déplorent le peu d'intérêt qu'une invitation à s'affilier au conseil suscite auprès des artistes et des organismes artistiques pressentis. Une des personnes interviewées décrit la scène locale comme étant « territoriale » et « politisée », situation fragmentée qui ne fait que fragiliser l'efficacité d'un conseil des arts.

D'autres CAC affirment qu'ils entretiennent de bonnes relations avec les groupes culturels de la région et s'associent souvent à eux pour certains projets. La réciprocité de ces rapports favorise aussi bien les CAC que les organismes culturels locaux.

Les membres font appel à nous pour obtenir de l'aide, un soutien publicitaire, des conseils ou des renseignements sur les débouchés. Nous sommes un carrefour d'information.

Plus le nombre d'artistes d'une région donnée augmente, plus les CAC ont des chances de voir augmenter le nombre de leurs membres. Des CAC établis dans des régions rurales bénéficient de l'exode d'artistes qui quittent les villes pour s'installer dans de petites collectivités. Par exemple, selon un rapport de Hill Stratégies, Scugog est, en importance, la deuxième municipalité de la province où la concentration d'artistes a le plus augmenté par

personne, passant de 0,62 % en 2001 à 1,23 % en 2006⁶. Quant à Elora, elle a vu déferler la première vague d'artistes dans les années 1960, et la région est désormais réputée pour ses ateliers d'artistes et ses évènements artistiques.

Les CAC urbains desservent de multiples pratiques artistiques, bien que certaines disciplines, comme la danse, aient tendance à être sous-représentées. Les CAC dans les régions rurales et le nord de l'Ontario ont un plus grand nombre de membres. Il s'agit le plus souvent d'artistes visuels, d'artistes en métiers d'art, de musiciens et d'écrivains.

En général, les cotisations sont modiques. Elles varient de 15 \$ à 50 \$ pour les particuliers et de 25 \$ à 150 \$ pour les organismes. Les membres des CAC sont des artistes, des groupes artistiques et des amis des arts. Pour quelques CAC de petite taille, les cotisations des membres constituent une indispensable source de financement pour les activités de fonctionnement et, dans certains cas, la seule source.

6. *Les artistes dans les petites villes et municipalités rurales du Canada*, Hill Stratégies Recherche Inc., 2010 (http://www.hillstrategies.com/docs/Artistes_petites_villes2006.pdf).

DIFFÉRENCES RÉGIONALES

Les grandes villes, zones suburbaines, petits centres urbains, petites villes des régions rurales et collectivités du Nord doivent tous faire face à des circonstances et à des difficultés différentes. Les conseils des arts de grands centres urbains desservent un plus grand nombre d'organismes et d'artistes professionnels⁷, mais ils aident aussi les artistes amateurs. Dans les discussions sur leurs activités et leur membrariat, les conseils des régions rurales et du Nord, pour la plupart, ne faisaient pas de distinction entre artistes professionnels et artistes amateurs : ils desservent tous les arts et toutes les activités culturelles de leur région, qu'il s'agisse de la diffusion d'œuvres d'artistes visuels et d'écrivains, de théâtre communautaire ou de chorales d'enfants. En outre, les CAC des régions rurales et du Nord programment souvent des activités pendant la saison touristique et mettent en valeur les œuvres des artistes locaux pour le marché du tourisme.

CENTRES URBAINS ET SUBURBAINS

Les grands centres urbains, soit ceux qui comptent au moins 200 000 personnes, ont des CAC dont les antécédents remontent aux années 1970⁸. Des villes comme London, Kingston, Windsor, Guelph et Waterloo desservent non seulement leur propre collectivité mais aussi la région environnante.

Les CAC de centres urbains comme Windsor et St. Catharines ont été affectés par le déclin de l'industrie automobile et manufacturière. Vu la baisse de leur revenu disponible, les habitants de ces villes ont réduit leurs dépenses pour les arts et la culture. Dans la région 905, les villes de Markham, Brampton, Oakville et Mississauga, quoique relativement prospères, ont un autre problème : en raison de la proximité de Toronto, les habitants de ces villes-là ne dépensent pas nécessairement leur budget arts et culture dans leur propre milieu.

La population de la région 905 comprend entre autres des néo-Canadiens, des immigrants qui y résident depuis longtemps et des personnes de première et deuxième génération nées au Canada. Les résidents de Markham et de Mississauga qui se déclarent appartenir à une minorité visible comptent respectivement pour 65 % et 49 % de la population totale de ces villes⁹. Les CAC qui desservent diverses communautés culturelles ont fait état de difficultés en matière de sensibilisation dans les milieux ethnoculturels. Selon eux, ces milieux, qui ont leurs propres réseaux et systèmes d'entraide, peuvent choisir de ne pas utiliser les services d'un conseil des arts ou choisir d'assister à des activités créées par leurs propres groupes. Les problèmes de langue entrent aussi en jeu.

Le York Region Arts Council espère améliorer les activités de sensibilisation visant les artistes et les organismes artistiques de la diversité culturelle grâce aux médias sociaux et à

7. Par *artiste professionnel*, le Conseil des arts de l'Ontario entend tout artiste qui a acquis ses compétences par une formation ou par la pratique, qui est reconnu par les artistes travaillant dans la même tradition artistique, qui a des antécédents en matière de présentation publique ou de publication, qui cherche à être rémunéré pour son travail et qui, sauf de brèves interruptions, exerce son art. Les organismes artistiques professionnels engagent des artistes professionnels.

8. Dans les années 1970, des conseils des arts ont été fondés à Brampton, Etobicoke, Guelph, Hamilton, Oakville et Scarborough.

9. Statistique Canada, Recensement de 2006 (<http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/dp-pd/prof/92-591/index.cfm?Lang=F>).

la création d'un site web interactif. Oakville collabore avec l'association multiculturelle locale et souligne l'implication active des communautés coréenne, mexicaine et caribéenne qui font toutes trois des animations artistiques dans la ville.

Certains CAC urbains et suburbains signalent qu'ils entretiennent de bonnes relations avec leur administration locale et collaborent avec elle lorsqu'il s'agit de mettre au point des politiques et des plans culturels, alors que d'autres continuent toujours à sensibiliser les membres de leur conseil municipal à la valeur des arts.

Les CAC de Toronto – classés par l'administration municipale dans la catégorie des LASO (Local Arts Service Organizations) – reçoivent de la ville un niveau de financement adéquat et programment des activités à l'intention des communautés culturelles et des jeunes à risque. Le TAC (Toronto Arts Council), qui avait participé à l'enquête précédente sur les conseils des arts de la province, a un programme de subvention qui soutient les arts communautaires dans toute la ville, y compris les zones desservies par les LASO. En plus, les programmes disciplinaires du TAC subventionnent les artistes qui travaillent dans et avec les communautés. Le TAC n'a pas participé à la présente enquête parce qu'il est exclusivement un organisme subventionneur et, par conséquent, n'est pas admissible à l'aide du Conseil des arts de l'Ontario.

NORD

Les CAC du nord de l'Ontario desservent des zones géographiques étendues, économiquement vulnérables et relativement peu peuplées. Certaines collectivités sont isolées, et les plus petites ont du mal à survivre. La population autochtone est en croissance¹⁰ et l'on trouve des collectivités francophones distinctes dans cette région majoritairement anglophone¹¹.

De nombreuses collectivités du nord de l'Ontario ont souffert de la fermeture de l'industrie minière et de l'industrie des ressources naturelles. Les collèges et universités contribuent à la stabilité de la collectivité et sont des partenaires potentiels des arts et de la culture. Quelques administrations municipales étudient les avantages économiques de l'industrie touristique et cinématographique. Les conseils des arts espèrent que la scène artistique locale en profitera. Dans certaines collectivités, les activités artistiques cèdent le pas aux activités sportives et récréatives.

Le plus ancien conseil de notre étude, l'Arts Council of Sault Ste. Marie and District, a été établi en 1959. Certaines localités du nord de l'Ontario ont perdu leur CAC. Dans des centres comme Thunder Bay et Kenora, aucun nouveau conseil ne s'est formé, alors que dans d'autres endroits, la population locale a fait un effort pour rétablir la présence des arts et de la culture en fondant de nouveaux CAC. Elliot Lake, qui n'avait pas eu de conseil des arts

10. La plupart des collectivités autochtones du nord de l'Ontario connaissent une augmentation de population. Entre 2011 et 2006, le taux de croissance moyen des collectivités autochtones du nord de l'Ontario était de 16,5 %. *The Changing Population of Northern Ontario: 2001 to 2006*, Chris Southcott, Université Lakehead (<http://www.fnetb.com/English/Reports/report12-eng.pdf>).

11. Aucun conseil des arts du nord-est de l'Ontario n'a participé à cette enquête. Dans le nord-ouest de l'Ontario, les francophones comptent pour 3,5 % de la population. Site web du gouvernement de l'Ontario (http://www.ontario.ca/fr/communities/francophones/profile/ONT05_024296.html).

depuis plus de dix ans, connaît une revitalisation des arts dans la ville grâce à ARIEL, fondé en 2008.

L'absence d'un conseil des arts est parfois comblée par des organismes. À Thunder Bay, le CAHEP (Community Arts and Heritage Education Project) offre des programmes de perfectionnement professionnel aux artistes et des programmes d'éducation artistique aux jeunes et aux enfants.

RÉGION RURALE

Parmi les conseils qui ont participé à l'enquête, 81 % des conseils en région rurale ont été constitués depuis 1990 et trois ont été créés dans les années 1970 et 1980¹².

Des CAC comme Brighton et Muskoka ont une zone de desserte qui comprend un mélange d'habitants de milieu urbain et de milieu rural. De nombreux CAC en région rurale ont identifié leur région comme étant majoritairement anglophone et dotée d'une population principalement d'ascendance européenne.

Bon nombre de CAC sont situés dans des régions qui ont une industrie touristique émergente ou prospère. Des artistes de Haliburton, du comté de Prince Edward, d'Orillia, de Fort Erie et de Muskoka, par exemple, profitent de leur saison touristique respective. Le nombre de touristes de Haliburton se quadruple de la basse saison à la haute saison. Si de prime abord cela semble être un avantage, il ne faut pas tenir pour acquis que les touristes s'intéresseront aux arts et il ne faut pas oublier que le temps est un facteur décisif dans la planification d'activités comme une visite d'ateliers. Pendant le reste de l'année, les ventes chutent de façon spectaculaire.

Quand il fait beau, c'est difficile de leur faire quitter le quai pour assister à des événements.

Les petites localités et leur région environnante – Fort Erie, Trenton, la Baie de Quinte – ont un taux de chômage élevé en raison de l'exode des industries manufacturières. Le résultat est identique à celui des régions du sud de la province qui ont connu un sort semblable : une baisse du revenu disponible des Ontariens et de leurs dépenses pour les arts et la culture. Les administrations locales invoquent aussi ces difficultés économiques comme la raison laquelle les CAC ne sont pas inclus dans leur affectations budgétaires.

Plusieurs CAC ont fait remarquer que les collectivités qui ont plus d'un type d'espaces artistiques – un théâtre et une galerie d'art, par exemple – parviennent plus facilement à conserver leurs activités artistiques. Les grands festivals artistiques et les autres grandes activités artistiques qui se tiennent dans certaines régions – festivals de musique, visites d'ateliers – attirent un grand nombre de personnes et servent de point de convergence pour les arts de la localité.

Un nombre croissant d'artistes professionnels de grands centres viennent s'installer dans des régions rurales comme Brighton, le comté de Prince Edward et Haliburton. Cette nouvelle population d'artistes – se composant notamment d'artistes visuels, de musiciens, de

12. Le CAC d'Elora a été fondé en 1985, celui du comté de Prince Edward en 1979 et celui de PineRidge en 1989.

comédiens à la recherche de débouchés leur permettant d'exposer leurs œuvres ou de se produire sur scène – donne aux CAC la possibilité d'élargir leur membrariat et leurs services.

D'autres localités – Elliot Lake, par exemple – deviennent des villages de retraités, ce qui pourrait accroître la fréquentation et la consommation des arts et de la culture dans la région.

SOUTIEN LOCAL

La vigueur d'un CAC, sa longévité et son profil dans le milieu dépendent avant tout des relations qu'il entretient avec l'administration locale, avec d'autres groupes culturels et avec les institutions civiques.

L'envergure du soutien accordé aux CAC, aide en nature comprise, relève d'un éventail de facteurs étroitement liés, à savoir :

- la taille de la population et de la zone desservie ;
- le paysage socioéconomique ;
- la volonté politique et la compréhension des avantages économiques des arts ;
- le nombre d'établissements culturels, d'organismes artistiques et d'artistes dans la région.

SOUTIEN MUNICIPAL

89 % des CAC qui reçoivent une subvention de fonctionnement du Conseil des arts de l'Ontario reçoivent aussi une aide au fonctionnement de leur administration municipale ou régionale¹³. En revanche, seulement 40 % des CAC qui ne reçoivent pas de subvention de fonctionnement du Conseil des arts de l'Ontario reçoivent une aide au fonctionnement de leur administration locale. Certains CAC reçoivent de la municipalité une aide en nature sous forme de services publics gratuits ou de locaux gratuits pour les bureaux ou la programmation dans des immeubles appartenant à la municipalité¹⁴. Certains CAC négocient avec leur municipalité une entente au sujet de la prestation de services, financement compris.

Malgré l'abondance des recherches sur les avantages des arts et de la culture pour la collectivité, l'administration locale ne soutient pas tous les CAC. Un petit nombre de conseils décrit l'attitude de leur administration locale comme indifférente dans le meilleur des cas et, dans le pire, hostile. Dans les localités touchées, par le passé ou récemment, par le ralentissement économique, le secteur des arts et de la culture a de la peine à conserver l'intérêt du public et le soutien des administrations municipales.

Les CAC n'ont ni le temps ni les ressources pour se livrer à de longues et difficiles négociations avec les administrations locales. Par exemple, un conseil des arts rural bien établi a dû rencontrer à plusieurs reprises des fonctionnaires de leur administration avant que ces derniers autorisent l'insertion du bulletin du conseil dans les factures d'impôts fonciers postées aux résidents.

Les CAC qui desservent de vastes régions doivent traiter avec plusieurs administrations municipales, chacune abordant parfois la culture de manière différente. Sur un ton plus positif, l'administration municipale de la région de Niagara s'intéresse à la planification culturelle, notamment à l'établissement d'une carte des atouts culturels qui répertorie les

13. Prince Edward County et Muskoka ne sont pas subventionnés par leur administration locale.

14. ARIEL, Markham, Muskoka, Sarnia Lambton et Scugog figurent parmi les CAC ayant déclaré avoir reçu de leur municipalité une aide en nature.

activités culturelles et les artistes de la région. Le Fort Erie Arts Council a été prié de se charger de certains aspects du plan.

Certains CAC qui doivent traiter avec des ministères dont le mandat chevauche le leur (loisirs, parcs, tourisme et culture, développement économique, par exemple) signalent que les relations deviennent plus productives, alors que d'autres indiquent qu'ils doivent mettre des gants.

Nous avons d'excellents rapports et connaissons nos capacités réciproques. Mon conseil : ne pas ériger de murs et ne pas créer une situation de « eux » et « nous ».

Le soutien aux arts n'est pas fixé une fois pour toutes et peut fluctuer au gré des élus et des responsables de ministères particuliers. Les CAC doivent toujours faire du lobbying et défendre les intérêts des arts. De temps à autre, ils doivent renégocier les ententes et redéfinir leur rôle.

Notre rôle a vraiment changé. [...] Nous avons insisté pour que la ville crée son premier plan culturel, nous avons collaboré avec la direction de la culture [...], nous avons tout fait pour que le conseil municipal comprenne la valeur des arts.

Le Mississauga Arts Council, doté désormais d'un nouveau plan culturel et d'une nouvelle direction de la culture, n'accorde plus de subventions mais se concentre à la place sur le perfectionnement professionnel des artistes locaux et l'amélioration de la couverture médiatique des arts. À Brampton, le conseil des arts collabore avec un département de la culture nouvellement constitué pour s'entendre sur la répartition des responsabilités. Un processus de subvention a été approuvé, mais aucun programme de subvention n'a encore été lancé en raison d'insuffisances budgétaires.

En octroyant aux CAC des fonds pour leurs programmes de subvention, les administrations témoignent du respect qu'ils ont pour les conseils et de la confiance qu'ils éprouvent pour leurs capacités. Mais cela crée aussi un nouveau défi – l'équilibre qu'il faut trouver entre les responsabilités d'un conseil qui octroie des subventions et un conseil qui défend les intérêts des arts.

TROUVER DES ALLIÉS

Malgré certains obstacles, les CAC cherchent à se positionner comme spécialistes des activités culturelles de leur région. Par conséquent, leur personnel et leurs bénévoles sont sollicités pour siéger à des comités de tourisme, de planification urbaine ou de développement économique.

Notre région va connaître d'importants changements, et nous participons pleinement aux plans élaborés par notre secteur ou en collaboration avec lui. [...] Le milieu des arts local nous a demandé de superviser son plan de renforcement des capacités [...] pour être prêt à l'ouverture du nouveau centre des arts et contribuer à la santé sociale et économique de notre collectivité.

Les municipalités qui considèrent la culture comme un atout et un éventuel moteur économique sont disposées à accroître davantage le soutien à leur CAC. Cette façon de penser est conditionnée par le discours sur la communauté créative qui a fortement influencé la planification et le développement des collectivités pendant la dernière décennie. La notion de ville créative, qui était à l'origine une solution pour les quartiers décrépis des grandes villes, est désormais adoptée par de petites municipalités qui cherchent à se revitaliser. Les planificateurs des villes de petite taille et de taille moyenne préparent une carte des atouts culturels et découvrent que les artistes locaux constituent un facteur déterminant pour la transformation des centres-villes, des parcs et des immeubles patrimoniaux vieillissants en lieux dynamiques et animés. Une collectivité créative a de nombreuses retombées, celle d'attirer et de conserver des habitants et des commerces n'étant pas la moindre.

La municipalité établit une carte des ressources culturelles locales, ce qui aidera les groupes artistiques de la région. Il y a eu un changement de mentalité [...] on voit les avantages économiques des arts mener à une économie rurale créative.

Des conseils comme ceux de London et d'Ottawa-Est sont parfaitement au courant du mouvement des villes créatives et font partie du Réseau des villes créatives du Canada. En fait, le Waterloo Regional Arts Council a fait preuve de tant d'esprit d'entreprise en matière d'arts et de culture que le Prosperity Council of Waterloo Region a mis sur pied le groupe de travail Creative Enterprise. Le Waterloo Regional Arts Council a par conséquent fermé en 2010 pour être remplacé par un site web hébergé par la Waterloo Regional Tourism Marketing Corporation. Reste à savoir si les artistes et les groupes artistiques bénéficieront des initiatives de l'économie créative ou se verront obligés de justifier leur existence par un argumentaire plus élaboré sur les avantages économiques des arts.

D'autres CAC s'impliquent de plus en plus dans les discussions sur l'économie créative qui se tiennent dans leur région. Ainsi, le conseil des arts de Muskoka participe à la Municipal Roundtable on the Creative Economy établie dans la région.

PARTENARIATS

Le soutien local aux arts ne se limite pas à l'aide accordée par la municipalité. Les CAC sont appuyés par d'autres groupes de leur milieu – chambre de commerce, fondation, conseil de développement communautaire, conseil du tourisme. Il en résulte parfois des partenariats pour différents types de projets : festivals ou tournées artistiques, œuvres d'art dans des lieux publics, programmes d'arts communautaires, construction de nouveaux espaces.

Certaines fondations communautaires municipales – comme la Brampton and Area Community Foundation ou la Kitchener and Waterloo Community Foundation – accordent des fonds aux CAC de leur région. Les zones d'amélioration des affaires (ZAC) locales – zones dans les limites desquelles les commerces paient une taxe ou un montant supplémentaire pour financer des améliorations – ne constituent pas actuellement une source de financement appréciable pour les CAC, mais certains conseils reçoivent de l'aide en nature de commerces individuels.

Des organismes artistiques locaux font parfois appel aux compétences, aux ressources et à l'aide des CAC pour la mise en œuvre d'une initiative ou d'un programme. À d'autres

occasions, les conseils font office de catalyseurs et réunissent des partenaires pour des initiatives intéressantes.

Nous avons participé au démarrage de cinq grands événements artistiques, et maintenant ils fonctionnent tous de manière autonome.

Nous avons toujours été prêts à envisager de nouvelles idées. [...] Nous avons intégré à nos activités un festival d'écrivains et un concours littéraire.

La quantité et le niveau de partenariats dépendent d'une variété de facteurs, dont la nécessité économique et le type de relations entre le CAC et la collectivité locale (degré de confiance, antécédents). Des CAC nouveaux ou de petite taille ont besoin de partenaires qui les aideront à couvrir les frais de leurs activités et à les lancer. Tous les CAC cherchent à optimiser leurs ressources et leurs efforts par l'entremise de partenariats.

Un partenariat peut prendre plusieurs formes :

- la codiffusion de festivals et d'événements ;
- le soutien commun aux programmes d'arts communautaires qui abordent des questions et préoccupations particulières ;
- la promotion commune de la localité comme destination touristique ;
- des initiatives communes visant l'acquisition d'un espace réservé aux arts (théâtre, galerie, espace d'ateliers) ;
- la collaboration pour les activités de collecte de fonds ;
- le partage des dépenses de promotion ;
- le partage de bureaux pour réduire les coûts.

Exemples de partenariats :

- Partenariat entre le York Region Arts Council et le York Region Media Group pour l'établissement du principal portail d'informations sur les arts et la culture dans la région.
- Partenariat du Kingston Arts Council et du Fort Erie Arts Council avec les services d'immigration locaux pour le jumelage d'artistes nouvellement arrivés au pays avec des artistes canadiens qui leur faciliteraient la transition.
- Partenariat de l'Arts Council of Sault Ste. Marie and District avec des groupes de services sociaux pour la prestation de programmes artistiques à des adultes qui ont des troubles d'apprentissage.
- Partenariat du Scarborough Arts Council et de Scarborough CARES (Community, Art, Recreation and Education Services) – projet collaboratif de clubs de garçons et filles, d'agences sociales et d'organismes communautaires – pour la prestation d'un programme satellite d'amélioration des compétences par l'entremise des arts médiatiques numériques et des loisirs créatifs.

Les CAC remplissent de nombreuses fonctions, et les attentes qu'en a la communauté dépassent parfois leurs ressources ou leur mandat. Des CAC qui ont de l'expérience en matière de partenariats s'empressent d'indiquer que les conseils des arts qui concluent des ententes avec d'autres groupes doivent clairement faire savoir ce qu'ils peuvent faire et ce qu'ils ne peuvent pas faire.

CRÉER DES PÔLES CULTURELS

Les CAC qui construisent, rénovent ou louent un immeuble qui devient un pôle des arts rehaussent le profil des arts et de la culture.

Exemples :

- L'ouverture, en 2013, d'un centre des arts, fruit d'une collaboration entre le St. Catharines and Area Arts Council, la municipalité de St. Catharines et l'Université Brock.
- L'ouverture, en 2012, à Brantford, d'un centre des arts d'une superficie de 1 860 mètres carrés (20 000 pieds carrés), qui abritera un café, une salle de théâtre, un espace pour les artistes, une galerie, des bureaux et une salle de réunion.
- L'inauguration, en 2011, du Marble Church Arts Centre par le Tweed and Area Arts Council.
- L'ouverture, dans un avenir prévisible, d'un centre de la culture auquel s'emploient l'Oakville Arts Council et la municipalité.
- L'intégration récente d'AOE (Ottawa-Est) au Centre des arts Shenkman à titre de partenaire artistique résident.
- UrbanArts, à Toronto, en partenariat avec Microsoft, a l'intention d'emménager dans de nouveaux et de plus grands locaux pour se consacrer à la production des arts multimédia.

Avoir son propre espace est un signe de réussite pas seulement aux yeux du conseil, mais aussi aux yeux de la collectivité. Le Markham Arts Council représente une population dynamique et croissante. Les habitants de l'endroit veulent un centre des arts et de la culture et le font savoir sans ambages. Un CAC qui est considéré par son milieu comme un chef de file dynamique peut fort bien se voir chargé d'être le fer de lance d'un nouveau centre des arts.

SOURCES DE FINANCEMENT

Les sources de revenus des CAC varient considérablement d'une région à l'autre. Différentes régions ont accès à différents niveaux de ressources, d'infrastructure et de financement. En général, le sud de l'Ontario et les collectivités urbaines s'en tirent mieux que les autres.

Tous les CAC interviewés tiennent à ce que le Conseil des arts de l'Ontario reconnaisse l'importance de leur contribution et leur impact sur la collectivité. Chaque CAC fonctionne dans un climat socioéconomique différent et veut que son rôle soit reconnu par le Conseil des arts de l'Ontario sous forme de subvention.

Au milieu des années 1990, le Conseil des arts de l'Ontario a modifié ses priorités de financement à l'endroit des conseils des arts communautaires, l'accent se déplaçant de la prestation de services à la prestation de programmes axés sur la communauté, ce qui a changé l'orientation du programme de subvention destiné aux organismes des arts communautaires et réduit le financement acheminé au secteur. Certains CAC ont ainsi perdu leur statut d'organisme bénéficiant d'une aide au fonctionnement, l'un des répondants ayant qualifié cette perte de traumatisante pour l'organisme. Les CAC qui ont perdu leur subvention ont dû s'adapter. Certains d'entre eux ne sont pas parvenus à survivre, d'autres ont dû réduire leurs activités.

CAC SUBVENTIONNÉS PAR LE CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Les CAC financés par le Conseil des arts de l'Ontario reçoivent une subvention de fonctionnement qui représente de 2 % à 30 % de leur budget de fonctionnement annuel. La plupart de ces CAC ont de bonnes relations avec le Conseil des arts de l'Ontario, qui réagit à leurs besoins et envoie des représentants dans leur localité pour y tenir des ateliers et assister à des événements. Ils apprécient aussi la bonne communication avec les responsables des programmes.

Notre subvention du Conseil des arts de l'Ontario était essentielle et nous a permis de faire un bond en avant.

Les CAC qui ne reçoivent pas de subvention de fonctionnement peuvent être admissibles à une subvention de projet du Conseil des arts de l'Ontario à titre d'aide à la programmation ou à des initiatives de perfectionnement professionnel. Cinq CAC ont déclaré avoir récemment reçu une subvention de projet, et d'autres CAC ont l'intention d'en demander une dans un proche avenir. Le South Simcoe Arts Council est un bon exemple des avantages qu'un CAC peut tirer des programmes de subvention du Conseil des arts de l'Ontario : depuis 2006, il a reçu trois subventions de projet dans le cadre du programme Projets multiarts et a l'intention de demander une subvention au programme Compas.

Nous apprenons sur le tas. [...] Nous ne savions pas à quel point le Conseil des arts de l'Ontario pouvait nous être utile. Nous ne savions pas que nous pouvions téléphoner et poser des questions. Maintenant que nous avons frappé à la porte, nous savons qu'ils sont là pour nous aider.

Environ 25 % des CAC qui reçoivent une subvention de fonctionnement – et quelques-uns qui ont demandé une subvention de projet – trouvent que la démarche de demande de

subvention du Conseil des arts de l'Ontario est pénible et que le temps consacré à la préparation d'une demande n'est pas en rapport avec le petit montant accordé. L'un d'eux ajoute que, en raison des changements introduits dans les programmes, il est difficile de maintenir la continuité des demandes et la présentation de rapports.

Les CAC axés sur la prestation de services trouvent que la demande actuelle est trop centrée sur la programmation et qu'elle ne leur donne pas la possibilité de faire état des autres aspects de leur travail. À leur avis, le format actuel de la demande ne leur permet pas de parler d'initiatives importantes comme le réseautage, l'intervention en faveur des arts et le perfectionnement professionnel.

Certains CAC subventionnés par le Conseil des arts de l'Ontario partagent l'opinion de CAC non subventionnés selon laquelle le Conseil des arts de l'Ontario ne comprend ni leurs besoins particuliers ni les collectivités dans lesquelles ils évoluent. Les CAC subventionnés veulent que le Conseil des arts de l'Ontario comprenne mieux que les besoins de leur municipalité ne correspondent pas nécessairement aux priorités provinciales du Conseil des arts de l'Ontario. Le Prince Edward County Arts Council a signalé que la principale initiative stratégique du Conseil des arts de l'Ontario – favoriser les artistes et les organismes artistiques francophones, autochtones et culturellement diversifiés – s'applique mal aux conseils des régions rurales¹⁵.

Le London Arts Council a suggéré que, pour mieux aider les CAC, le Conseil des arts de l'Ontario pourrait abandonner les subventions en faveur de contrats mutuellement négociés pour la prestation de services qui sont importants à la fois pour le Conseil des arts de l'Ontario et pour les CAC. Il estime que ce modèle favoriserait davantage le dialogue entre les CAC et le Conseil des arts de l'Ontario.

DIFFICULTÉS DE FINANCEMENT

Les CAC qui demandent une subvention de fonctionnement ou de projet au Conseil des arts de l'Ontario s'engagent dans un processus concurrentiel grâce auquel ils améliorent leurs compétences en préparation de demandes de subvention, développent de bonnes idées liées aux besoins de leur collectivité et peuvent mieux comprendre les priorités du Conseil des arts de l'Ontario.

Certains CAC qui ont demandé mais n'ont pas reçu une subvention de projet n'ont pas présenté une autre demande par la suite. Quand on leur a demandé s'ils avaient communiqué avec la responsable du programme de subvention pour lui demander des commentaires au sujet de leur demande, certains CAC ont indiqué qu'ils n'avaient pas contacté le Conseil des arts de l'Ontario ou qu'ils ne savaient pas qu'ils pouvaient obtenir une rétroaction¹⁶. Un petit nombre de conseils n'ont pas fait de demande de subvention au Conseil des arts de l'Ontario depuis plus de dix ans et n'en visitent que rarement le site web.

15. Les Autochtones, les francophones et les minorités visibles forment 3,8 % de la population du comté de Prince Edward (Statistique Canada, Recensement de 2006).

16. Pour la plupart des programmes de projet du Conseil des arts de l'Ontario, et pour tous les programmes de fonctionnement, les responsables font part de commentaires aux candidats dont la demande est refusée, comme l'indiquent les lettres de notification des subventions.

Environ 25 % des CAC qui ne sont pas subventionnés par le Conseil des arts de l'Ontario ont déclaré qu'ils ne comprennent pas les critères d'admissibilité du programme et ne savent pas au juste comment s'y retrouver dans le système de subvention¹⁷. Quelques CAC n'étaient pas au courant des subventions de projet (dans le cadre du programme Artistes dans la communauté ou le milieu de travail, par exemple, ou du programme Projets multiarts). Le système de financement actuel du Conseil des arts de l'Ontario est parfois perçu comme un système qui subventionne uniquement des CAC bien établis, est surtout axé sur Toronto et accorde la préférence aux artistes autochtones et francophones.

La plupart des nouveaux CAC ont des relations limitées, voire nulles, avec le Conseil des arts de l'Ontario. Ils sont encore en train de s'établir et, à cette étape, cherchent à déterminer les besoins de la communauté et à développer leur propre modèles opératoires. Ils veulent mieux comprendre ce que le Conseil des arts de l'Ontario peut à leur offrir avant d'aller plus loin – à l'exception du Nipissing Arts Council, qui est entré en contact avec le Conseil des arts de l'Ontario et a organisé parmi ses premières activités une réunion des subventionneurs et des artistes locaux.

AUTRES SOURCES DE FINANCEMENT

Pour subvenir à leurs besoins, les conseils des arts communautaires concoctent un budget à partir d'une myriade de sources. Les administrations municipales sont une importante source d'aide pour la plupart des CAC, mais cette aide varie de la plus généreuse à la plus symbolique. Les CAC subventionnés par le Conseil des arts de l'Ontario reçoivent de 15 % à 94 % de leur budget annuel de leur administration locale. Les plus établis d'entre eux ont généralement de solides relations avec leur administration municipale, et les fonds qu'ils en reçoivent leur donnent la stabilité et l'infrastructure leur permettant de chercher d'autres sources de revenus.

D'autres CAC ont affaire soit à des conseils municipaux compréhensifs mais à court d'argent, soit à des conseils municipaux qui ne les considèrent pas comme prioritaires dans leurs affectations budgétaires. Une des municipalités a suggéré au conseil des arts local qu'il s'adresse au Conseil des arts de l'Ontario, qu'elle aurait qualifié de « navire principal ». Vu que les CAC et le Conseil des arts de l'Ontario ont en commun les termes *conseil des arts*, la municipalité en a déduit que le Conseil des arts de l'Ontario devrait assumer la responsabilité de ses « satellites ».

L'accès à des fonds en provenance du secteur privé est difficile pour plusieurs raisons : d'abord, parce qu'il met les CAC en concurrence directe avec les organismes artistiques qu'ils desservent, ensuite parce que les entreprises et les commerces n'appuient généralement pas l'intervention en faveur des arts, et enfin parce que les conseils des arts ont souvent des retombées à long terme qui ne sont pas facilement mesurables.

17. Pour des clarifications sur les programmes du Conseil des arts de l'Ontario, les candidats potentiels peuvent s'adresser, en français, à la responsable adjointe des arts francophones (416-969-7400, sans frais 1-800-387-0058, poste 7400, lpierre@arts.on.ca) ou, en anglais, à la coordonnatrice des services d'information (416-969-7429, sans frais 1-800-387-0058, poste 7429, info@arts.on.ca).

L'Agence fédérale de développement économique pour le Sud de l'Ontario, connue sous le nom de FedDev Ontario, est une source d'aide pour les conseils de cette région de la province. FedNor, organisme d'Industrie Canada, appuie les collectivités du nord de l'Ontario par l'entremise du Programme de développement du Nord de l'Ontario. Certains CAC reçoivent des fonds du ministère du Patrimoine canadien pour des festivals, comme l'Arts Council of Sault Ste. Marie and District's, pour *Art in the Park*, et AEO (Ottawa-Est) pour *FestivARTS*.

La Fondation Trillium de l'Ontario (FTO) a octroyé aux CAC des fonds qui leur ont permis de renforcer l'infrastructure, de mettre au point un plan stratégique et de lancer des projets spéciaux¹⁸. Comme indiqué plus haut, certaines fondations communautaires municipales – la Brampton and Area Community Foundation, par exemple, ou la Kitchener and Waterloo Community Foundation – accordent des fonds aux CAC de leur région.

18. LA FTO subventionne la plupart des grands CAC urbains, et les CAC suivants, plus petits, ont déclaré avoir reçu de l'aide de la FTO pour des projets spéciaux : Amalquin, Elora, Fort Erie, Orillia, PineRidge, Sault Ste. Marie, Scugog et South Simcoe.

SENSIBILISATION ET RÉSEAUTAGE

Les CAC font du réseautage dans la collectivité et entre eux pour obtenir de l'aide, partager des idées et s'informer. Les conseils récemment établis cherchent à être guidés, tandis que ceux qui sont bien établis cherchent à avoir des discussions avec leurs pairs et à se renseigner sur les modèles de pratiques exemplaires. Outre ce réseautage non structuré, de nombreux conseils interrogés ressentent le besoin d'avoir un réseau organisé qui briserait leur sentiment d'isolement et servirait de mentor. Les CAC apprécient les activités d'information et de sensibilisation assurées par le personnel du Conseil des arts de l'Ontario, activités qu'ils trouvent intéressantes et qui les aident à progresser.

COMMUNITY ARTS ONTARIO

Community Arts Ontario (CAO), organisme subventionné par le Conseil des arts de l'Ontario, a pour mission et mandat « d'encadrer et de relier les arts, les artistes et les habitants des collectivités urbaines, rurales et isolées de l'Ontario », ce qui semble correspondre aux besoins des CAC de la province.

Et pourtant, certains conseils ont renoncé à leur adhésion à CAO en expliquant que l'organisme ne les appuie pas vraiment et qu'il a de nouvelles priorités dont ils se sentent exclus. Des CAC nouvellement établis ne connaissaient pas l'existence de cet organisme et des CAC plus anciens ont dit qu'ils en restent membres surtout pour la réduction du tarif de l'assurance de responsabilité civile souscrite par l'entremise de CAO.

L'absence d'un vigoureux défenseur renforce le sentiment d'isolement des CAC de l'Ontario et a mené certains d'entre eux à chercher de l'aide de façon ponctuelle auprès d'autres conseils.

RÉSEAU DES CONSEILS DES ARTS

En 2006, cinq conseils des arts qui se considèrent comme principalement axés sur la prestation de services se sont rencontrés pour parler de leurs intérêts et besoins communs. Cette rencontre résultait d'un sentiment de frustration. Les changements introduits dans les priorités de financement du Conseil des arts de l'Ontario dans les années 1990 excluaient désormais certains CAC de l'aide au fonctionnement, et tous les cinq conseils étaient d'avis que l'absence d'un réseau provincial répondant à leurs besoins entravait la bonne marche de leur travail.

Bien que d'autres conseils soient venus renflouer leurs rangs, les membres de ce réseau se sont rendu compte au fil du temps qu'ils ne voulaient pas vraiment mettre sur pied un autre organisme structuré. Ils préféraient plutôt créer un outil de communication qui les aiderait à partager des idées et à collaborer pour pouvoir mieux défendre et représenter les arts dans leur région.

Le comité directeur a préparé à cette fin une série d'objectifs et un énoncé de vision et de mission pour un réseau des conseils des arts ainsi qu'un cadre descriptif qui définit la nature d'un conseil des arts et son rôle dans la collectivité. Il a aussi été convenu d'entrer en dialogue avec quelques autres conseils des arts de la province pour élargir la portée du

réseau¹⁹. La dernière réunion du groupe remonte à 2009, ses membres ne trouvant pas le temps et les ressources leur permettant de se rencontrer de façon régulière.

AIDE DE PAIR À PAIR

Certains conseils dans le sud de l'Ontario se trouvent à proximité les uns des autres, ce qui fait que leurs membres et les collectivités desservies se chevauchent. Les conseils de South Simcoe et de Dufferin parrainent un *Arts and Culture Guide* qui est destiné aux habitants des régions de Dufferin, South Simcoe et Caledon. En 2010, les conseils de Prince Edward County et Quinte ont entrepris pour la première fois une collecte de fonds conjointe.

Quelques conseils ruraux ont cependant rapporté que des CAC voisins protègent leur territoire, ne sont pas intéressés à collaborer et interdisent aux artistes de l'extérieur de leur zone de participer à leurs activités.

Certains CAC communiquent avec des CAC d'autres coins de la province pour demander des conseils sur toutes sortes de sujets – comment se constituer en société, comment établir les structures du membrariat ou comment organiser une exposition-concours. Parfois ils se rendent visiter pour assister à des événements²⁰.

À Toronto, les CAC se réunissent pour parler de leurs intérêts communs et ont collaboré à plusieurs projets, comme *Art on the Move*, projet commun d'Arts Etobicoke et Lakeshore Arts. Il s'agit d'une initiative de promotion des arts de la rue dans le cadre de laquelle des artistes professionnels ont conçu, en collaboration avec des enfants, des jeunes, des adultes et des aînés, des œuvres d'art qui ont ensuite été peintes sur des véhicules.

Certains CAC font du réseautage et reçoivent de l'aide d'autres organismes communautaires sans but lucratif de leur région.

Les dirigeants de la collectivité se retrouvent régulièrement autour d'une tasse de café pour s'informer et s'entraider.

INITIATIVES DE SENSIBILISATION DU CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Les initiatives de sensibilisation du Conseil des arts de l'Ontario – séances d'information sur les subventions, par exemple, ou présence de représentants du Conseil des arts de l'Ontario à des événements locaux – sont encourageantes à la fois pour les CAC et pour leur collectivité. Ces initiatives, d'une part, développent la communication entre le Conseil des arts de l'Ontario et les collectivités rurales et nordiques et, d'autre part, contribuent à démystifier le Conseil des arts de l'Ontario et à dissiper la perception selon laquelle ce dernier est un organisme principalement axé sur Toronto.

La séance sur la préparation d'une demande de subvention nous a permis de nous rendre compte qu'ils sont bien là, qu'ils sont à notre disposition, et que nous pouvons leur téléphoner pour demander conseil.

19. Informations tirées d'un document préparé en 2006 par Sally Wismer, du Guelph Arts Council.

20. Voir à la page 4 de ce rapport le lien vers la carte de Google qui montre les CAC qui réseautent entre eux.

Quand la responsable est venue dans notre région, ça a eu un effet énorme. Est-ce que la responsable ou un autre membre du personnel du Conseil des arts de l'Ontario pourrait visiter plus souvent les collectivités rurales ?

Mais il y a des CAC qui se sentent toujours mal informés et qui sont déconcertés par les programmes et les priorités du Conseil des arts de l'Ontario. Les CAC dont le personnel est limité ou inexistant se heurtent aux limites des bénévoles. Les membres du conseil d'administration bénévole ont de la difficulté à s'y retrouver dans les informations sur les subventions ou de rester au courant des changements dans les programmes.

Certains CAC trouvent le site web du Conseil des arts de l'Ontario instructif et l'utilisent même comme ressource pour relayer des renseignements à leurs membres. D'autres le trouvent lourd et déroutant, d'autant plus, disent-ils, que certains termes et sigles sont inconnus de ceux qui ne sont pas familiers avec le secteur.

CHANGEMENTS ORGANISATIONNELS ET AUTOÉVALUATION DES CAC

Les services assurés par les CAC ne sont pas fixés une fois pour toutes. Les activités d'un conseil changent et évoluent en fonction de différents facteurs :

- la conjoncture socioéconomique de la région ;
- la composition ethnoculturelle de sa population ;
- les limites de la zone de desserte ;
- le changement de la position idéologique de la direction (directeur général et conseil d'administration).

Certains CAC changent de nom pour se distinguer de leur prédécesseur. Par exemple, le York Region Arts Council, constitué pour entreprendre des activités de sensibilisation et de marketing relatives aux artistes, groupes artistiques et événements de la région, est venu remplacer ArtLink, groupe qui travaillait surtout dans les écoles.

D'autres conseils ont changé de nom lorsque leur portée s'est élargie. Ainsi, le PineRidge Arts Council a remplacé le Pickering Arts Council pour desservir aussi les collectivités d'Ajax, Durham et Scarborough. Et le South Simcoe Arts Council a remplacé le New Tecumseth & Area Arts Council pour refléter l'élargissement de sa zone de desserte.

Certains CAC changent d'orientation et de services après l'élection d'un nouveau conseil d'administration. Dans d'autres cas, les changements se font à la suite de consultations communautaires. Par exemple, après des discussions avec les parties concernées, le Conseil des arts d'Ottawa a décidé de ne plus s'éparpiller et d'arrêter ses activités de diffusion pour se consacrer à la prestation de services.

D'autres changements résultent de pressions exercées par la collectivité locale ou de besoins exprimés par celle-ci. Par exemple, les CAC de Toronto ont commencé à s'intéresser davantage à la programmation jeunesse, sans doute en réponse à la demande que la ville et les bailleurs de fonds leur ont adressée, à savoir, s'attaquer aux problèmes des quartiers prioritaires où sont situés trois des quatre CAC de Toronto.

Outils d'évaluation

La plupart des CAC cherchent à obtenir des commentaires sur leur travail et ont mis en place une forme d'évaluation qui peut aller de simples questionnaires distribués lors d'activités à des initiatives de planification stratégique à long terme. Les conseils sollicitent des commentaires par l'une ou l'autre des méthodes suivantes :

- suivi de la fréquentation des activités ;
- suivi du nombre de visites sur le site web ;
- suivi du nombre de membres ;
- questionnaires distribués lors des activités ;
- sondage des membres ;
- commentaires des donateurs ;
- réaction des médias locaux et couverture médiatique ;
- réunion de tables rondes avec les intervenants ;

- anecdotes et réactions de la collectivité.

L'évaluation aide les conseils à planifier les programmes et à affiner les arguments sur l'importance des arts. L'élaboration d'une stratégie d'évaluation est essentielle pour la planification à long terme et la promotion efficace des arts. La plupart des enquêtés étaient d'avis que leur conseil pourrait faire plus en matière d'évaluation, mais que, vu leurs ressources limitées, ce n'est pas un domaine qu'ils ont le loisir d'examiner.

Les CAC de petite envergure ont peut-être moins de ressources, mais ils ont l'avantage d'être plus près du terrain, et les réactions spontanées qui leur parviennent leur permettent de mieux savoir où ils en sont. Un CAC a signalé qu'il lui arrive de juger de la réussite de ses programmes par le nombre de plaintes qu'il reçoit le lendemain.

Planification stratégique

Douze conseils ont indiqué qu'ils se livraient à une certaine forme de planification stratégique ou de consultation communautaire²¹. Certains d'entre eux – le Conseil des arts d'Ottawa et UrbanArts, par exemple – organisent des groupes de discussion et des réunions communautaires pour donner aux participants, aux membres et à d'autres parties prenantes l'occasion de contribuer à la démarche de planification. Le Prince Edward County Arts Council recueille des statistiques sur les retombées économiques des arts dans sa région.

Le Dufferin Arts Council, par exemple, fait partie des CAC qui ne parlent pas de planification stratégique mais se posent plutôt différentes questions : « Est-ce que le rôle du conseil des arts est clair ? », « Y a-t-il d'autres groupes avec lesquels nous pourrions travailler ? », « Sommes-nous en train de nous reposer sur nos lauriers ? »

Certains CAC font de la planification stratégique pour la première fois, tandis que d'autres mettent régulièrement à jour leur plan stratégique pour évoluer au fil des changements dans le domaine.

21. Il s'agit des douze CAC suivants : ARIEL, Brampton, Brantford, Ottawa, Fort Erie, Mississauga, Nipissing, Prince Edward County, St. Catharines, Scugog, Waterloo et UrbanArts.

DEUXIÈME PARTIE

DEMANDES DES CAC ADRESSÉES AU CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Lorsque les CAC ont été interrogés sur ce qu'ils attendaient du Conseil des arts de l'Ontario, leurs réponses variaient de demandes d'ordre pratique pour une aide ciblée de courte durée à un changement radical de la manière dont les CAC sont perçus et soutenus. Ils ont cependant exprimé de manière générale le besoin d'être mieux compris ou, comme l'a formulé un des répondants, « Nous aimerions être un peu plus respectés pour ce que nous essayons de faire. » Tout en appréciant le rôle du Conseil des arts de l'Ontario dans le soutien et le financement des arts dans la province, plusieurs CAC ont déclaré que faire une demande de subvention au Conseil des arts de l'Ontario, c'est comme porter un vêtement mal ajusté : on y est mal à l'aise. Les CAC demandent que le Conseil des arts de l'Ontario adopte les mesures précisées ci-dessous.

Demandes de subventions

- Rehausser le niveau de financement des organismes qui reçoivent une subvention de fonctionnement.
- Offrir de l'aide pour la préparation des demandes de subventions de fonctionnement, notamment en ce qui concerne les formulaires de CADAC.
- Modifier les formulaires de demande pour qu'ils reflètent mieux le travail accompli par les CAC et envisager d'évaluer les CAC séparément des autres candidats.
- Créer des formulaires de demande plus clairs et plus faciles à remplir.
- Réduire les exigences en matière de rapports officiels.
- Clarifier davantage les priorités de financement du Conseil des arts de l'Ontario.
- Soutenir le développement organisationnel en finançant des projets pilotes en plus des subventions du programme Compas.

Sensibilisation

- Donner au personnel, au conseil d'administration et aux comités des CAC l'occasion de rencontrer plus souvent le personnel du Conseil des arts de l'Ontario.
- Veiller à une plus grande présence du Conseil des arts de l'Ontario aux événements des CAC.
- Augmenter le nombre de séances d'information et d'ateliers de préparation d'une demande de subvention destinés aux artistes et aux groupes artistiques locaux.
- Être moins centré sur Toronto. Instaurer une plus grande représentation régionale du Conseil des arts de l'Ontario.
- Demander au personnel du Conseil des arts de l'Ontario de rendre visite aux CAC lorsqu'ils se trouvent dans la région pour d'autres missions.

Soutien au développement des CAC

- Orienter les CAC vers les ressources qui leur permettront de développer leur infrastructure et la gouvernance de leur conseil d'administration.
- Organiser des possibilités de réseautage pour les CAC et d'échange de compétences entre les conseils.

- Créer sur le site web du Conseil des arts de l'Ontario une section réservée exclusivement aux CAC qui serait consacrée à des forums interactifs, des webinaires et des blogues sur des sujets qui leur sont importants.
- Établir une liste de consultants qui pourraient aider les CAC à développer leurs compétences.
- Donner des renseignements sur les pratiques exemplaires dans le domaine.
- Faire le lien avec des études internationales, nationales et locales sur l'impact des arts pour aider les CAC dans leurs initiatives d'intervention en faveur des arts.
- Mettre au point en collaboration avec les CAC une définition des conseils des arts qui correspond à la réalité actuelle dans le domaine.

Communications

- Fournir une liste des CAC subventionnés par le Conseil des arts de l'Ontario, avec les coordonnées des personnes-ressources.
- Veiller à ce que les CAC qui ne sont pas subventionnés par le Conseil des arts de l'Ontario reçoivent les bulletins électroniques et autres communications du Conseil des arts de l'Ontario.
- Sensibiliser le personnel du Conseil des arts de l'Ontario au rôle et aux besoins des CAC.

CAS MÉRITANT UNE AIDE ACCRUE DU CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Raison d'être et objectifs de l'enquête :

Le Bureau des arts communautaires et multidisciplinaires du Conseil des arts de l'Ontario veut documenter les activités et le rôle des conseils des arts communautaires dans la collectivité, évaluer leurs besoins et être informé des différents modèles de ce type d'organisme en Ontario pour mieux comprendre l'envergure de leurs activités et travailler plus étroitement avec eux afin d'assurer aux artistes et aux organismes artistiques l'accès à des services et à des programmes appropriés.

Facteurs clés de réussite d'un conseil des arts, outre le financement :

- Une direction imaginative et dévouée (personnel et conseil d'administration).
- Des moyens nouveaux et novateurs pour aborder son mandat.
- Des programmes ou services adaptés aux besoins.
- Un solide appui des artistes et des organismes artistiques.

GROUPE A: Petits conseils en croissance

Ces sept conseils des arts n'ont que des ressources limitées et, à l'exception du South Simcoe Arts Council, n'ont pas de personnel. Malgré le manque d'infrastructure, ils explorent de nouveaux programmes et projets.

Fort Erie Arts Council : Fondé en 2005, il affiche une croissance stupéfiante, et ses activités sont très fréquentées aussi bien par des gens de la région de Niagara que par ceux de l'extérieur de la région. Il établit actuellement, en collaboration avec l'administration régionale de Niagara, une carte des atouts culturels pour se familiariser davantage avec les ressources culturelles de la région. Ce conseil crée des programmes conjointement avec des organismes communautaires locaux et compte accueillir une exposition en provenance de Vancouver intitulée *Arts as a Mirror*. De nombreux groupes de la région s'adressent à lui pour en obtenir du soutien ou des conseils, et ses ressources commencent à ne plus lui suffire. Pour l'heure, il est entièrement géré par des bénévoles, et son conseil d'administration effectue les tâches du personnel.

ARIEL – Arts and Culture Roundtable in Elliot Lake : Fondé en 2008, il a une galerie d'art coopérative en partenariat avec des artistes locaux et avec le conseil municipal, qui expose les œuvres des artistes de l'endroit et organise des lectures. Il est en train de mettre sur pied un programme artistique d'été pour les enfants. ARIEL tente de répondre aux besoins des artistes locaux et a trouvé les ressources nécessaires pour entreprendre une démarche de planification stratégique.

Brighton Arts Council : Fondé en 2005, il appuie une gamme très variée de disciplines artistiques, notamment les arts visuels, la musique et l'écriture, et connaît une augmentation du nombre de ses membres. Il examine les moyens d'appuyer de façon efficace les artistes professionnels de Toronto qui sont venus s'installer récemment dans la localité. Il n'a pas d'employés et dépend financièrement des cotisations de ses membres. Il est prêt à élargir ses activités mais a besoin de fonds pour passer à l'étape suivante de son évolution.

Nipissing Arts Council : Fondé en 2010, il vient juste de prendre son envol mais a déjà organisé un *Funder's Forum for the Arts* pour aider les artistes et les groupes artistiques de sa région. Il dessert une zone étendue et a mis sur pied un conseil d'administration composé de représentants de communautés de la région. Ses dirigeants sont dévoués et décrivent les bénévoles comme appartenant à une nouvelle génération qui met avant tout l'accent sur la pertinence du conseil pour les membres et le grand public. Il compte mettre au point un plan culturel pour la région, prendre des décisions quant à ses futurs programmes, construire un site web qui centralisera les informations sur les arts et organiser un festival multidisciplinaire biennal pour mettre en valeur les arts de la région.

Seguin Arts Council : Fondé en 1988 sous le nom de Humphrey Arts Council et ayant changé de nom à la suite d'une fusion de municipalités, il présente la Seguin Regional Art Tour qui en est à sa 21^e édition, aide de petits organismes en leur donnant des fonds de départ et tente de mettre sur pied un programme « artiste en milieu scolaire ». Il est géré par des bénévoles et attend toujours d'être soutenu par son conseil municipal. Il est prêt à élargir ses activités, mais a besoin de fonds pour passer à l'étape suivante de son évolution.

South Simcoe Arts Council : Fondé en 2007 et remplaçant le New Tecumseth & Area Arts Council, il dessert une vaste région et explore les avantages économiques des arts en collaboration avec d'autres localités avoisinantes. Il organise des festivals, monte des soirées musicales et des lectures dans des restaurants de l'endroit, dirige des marches artistiques, assure des ateliers aux artistes et aux groupes artistiques, et publie un guide culturel. Il cherche des fonds pour un poste d'employé après que la subvention qui le dote actuellement arrive à sa fin.

Tweed and Area Arts Council : Fondé en 2006, il a obtenu des fonds pour sauver et rénover une église locale transformée en centre de présentation des arts qui a ouvert ses portes en 2010. Il a un conseil d'administration solide et financièrement responsable et un personnel qui a toute une gamme de compétences. À mesure que le centre se développera, ce CAC offrira des ateliers à des personnes de tout âge dans toutes les disciplines artistiques et tournera son attention vers l'implication des jeunes dans les arts.

GROUPE B : Grands conseils urbains et suburbains évoluant au fil de la conjoncture

Ces quatre conseils des arts sont dotés de ressources et d'infrastructure, mais ne reçoivent pas de subventions de fonctionnement du Conseil des arts de l'Ontario. Ils desservent les besoins de personnes de différents horizons culturels et/ou entreprennent de nouvelles initiatives.

York Region Arts Council : Fondé en 2008, il dessert une région qui comprend un grand nombre d'artistes et de groupes artistiques ainsi qu'une population culturellement diversifiée et croissante. C'est un organisme axé sur le marché qui se concentre sur la communication et la formation.

Mississauga Arts Council : Fondé en 1982, il a catalysé la création de différents établissements culturels de la région : Meadowvale Theatre, Visual Arts Mississauga, Art Gallery of Mississauga, Living Arts Centre et Community Foundation of Mississauga. Cette ville compte une communauté artistique professionnelle et une population culturellement diversifiée en croissance.

Brampton Arts Council : Fondé en 1978, ce qui était à l'origine un conseil des arts de la scène inclut désormais toutes les disciplines. La région desservie est culturellement diversifiée, et le conseil envisage d'accroître les activités de sensibilisation auprès des organismes ethnoculturels pour créer des liens avec eux. Il s'est repositionné, a établi un plan stratégique, s'est associé à des partenaires pour ses programmes artistiques novateurs et se prépare à lancer un programme de subvention financé par la municipalité.

Brantford Arts Block : Fondé en 2006 en remplacement du Brantford Regional Arts Council, il inaugurera bientôt au cœur de la ville un nouveau centre des arts communautaire qui abritera des espaces d'exposition, de spectacle, d'ateliers et de travail pour les artistes. Il programme actuellement des cours, des expositions, des spectacles musicaux et des festivals, mais voudrait se concentrer à l'avenir sur l'intervention en faveur des arts pour « unifier et appuyer les arts et la culture tout en stimulant l'expression créatrice de tous ceux qui la pratique, l'apprécie ou doivent encore la découvrir ». Sa direction jeune et dynamique comprend le rôle que jouent les arts dans la revitalisation d'un quartier, l'importance des consultations communautaires et l'atout que représente un site web interactif.

GROUPE C : organismes subventionnés par le Conseil des arts de l'Ontario qui explorent de nouvelles directions

Ces trois conseils des arts dont le fonctionnement est subventionné par le Conseil des arts de l'Ontario explorent de nouvelles directions tout en assurant la prestation de leur programmation et de leurs services courants.

Markham Arts Council : Fondé en 2004, il consacre une partie de son mandat à répondre aux besoins des jeunes. Il a créé un Teen Arts Council et s'est associé avec le groupe de travail jeunesse du maire pour tenir un festival-concours du film jeunesse. Il offre aux artistes des ateliers de perfectionnement professionnel sur différents sujets (commercialisation de la création artistique, manière d'aborder les galeries, vente d'œuvres d'art sur Internet, p. ex.). Il organise des rencontres artistiques pour que les artistes du milieu puissent se fréquenter. Vu la composition ethnoculturelle de la collectivité, il a amorcé un partenariat avec le Festival international du film de Toronto pour la projection de films de pays divers.

Arts Council – Haliburton Highlands : Fondé en 2003, il consacre une partie de son mandat à la commercialisation des arts et aux activités de sensibilisation du milieu artistique. Il a mis sur pied une table ronde des arts du spectacle pour recenser les besoins des artistes et a présenté une demande de subvention au ministère de la Culture de l'Ontario pour élaborer un plan marketing visant à positionner la région comme destination touristique culturelle. Il contribue au perfectionnement professionnel des artistes en leur offrant des ateliers sur différents sujets (compétences en affaires, déclaration de revenus, marketing en ligne, préparation d'une demande de subvention, travail en milieu scolaire) et aide les organismes artistiques dans leur planification stratégique et commerciale.

Arts Council – Windsor & Region : Fondé en 1980, il dirige un espace de galerie et se concentre sur la sensibilisation communautaire. Il encourage tous les groupes ethnoculturels locaux à participer aux activités artistiques, parraine des programmes communautaires qui facilitent le jumelage d'artistes avec des groupes de services sociaux comme Windsor Pride et BANA (Bulimia Anorexia Nervosa Association), et s'emploie à intégrer un plus grand nombre d'artistes à son conseil d'administration.

RECOMMANDATIONS SUR LES MESURES À PRENDRE PAR LE CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Les CAC peuvent être d'importants porte-paroles des arts et de la culture dans les collectivités de la province. Ils manquent cependant de ressources et, comme l'indique le présent rapport, sont aux prises avec de multiples besoins et difficultés. C'est un secteur complexe, et les conseils ont autant de points communs que de différences. Il n'y a pas de solution unique aux besoins formulés par les enquêtés.

Les limites de ce rapport ne permettent pas d'aborder l'ensemble des besoins et des difficultés des CAC. Les recommandations énumérées ci-dessous reflètent certaines préoccupations des CAC et tiennent compte des priorités stratégiques du Conseil des arts de l'Ontario, y compris la collaboration avec les organismes de service aux arts visant à améliorer les services aux artistes et aux organismes artistiques de la province.

Le Conseil des arts de l'Ontario pourrait aider et renforcer les CAC de façon significative en prenant des mesures dans les trois domaines suivants :

- **Les programmes de subvention du Conseil des arts de l'Ontario**
- **La communication, la formation et la promotion des arts**
- **Le réseautage dans le secteur**

Recommandation 1 : Modifier les programmes de subvention actuels

En l'état actuel des choses, les CAC peuvent présenter au Conseil des arts de l'Ontario une demande de subvention de fonctionnement et/ou une demande de subvention de projet. Les subventions de fonctionnement sont attribuées aux CAC admissibles dans le cadre du programme Organismes d'arts communautaires et multidisciplinaires (OACM). Les CAC peuvent demander une subvention de projet aux programmes relevant de disciplines particulières, ou aux programmes Artistes dans la communauté ou le milieu de travail, Projets multiarts, Projets d'éducation artistique et Compas.

Mesures à prendre par le Conseil des arts de l'Ontario :

1. Créer un programme spécialement adapté au travail des CAC, distinct du programme OACM.
2. Accorder des fonds d'amorçage aux nouveaux CAC dans des régions de la province qui répondent aux priorités du Conseil des arts de l'Ontario, particulièrement en région rurale et dans le Nord. Une subvention de projet pluriannuelle permettrait aux CAC débutants de se donner de solides assises, de fonctionner avec l'aide de personnel salarié et de se mettre en mesure de faire une demande de subvention de fonctionnement.
3. Aider les CAC à mieux comprendre comment ils peuvent promouvoir et appuyer des projets artistiques dans le cadre du programme Artistes dans la communauté ou le milieu de travail.
4. Examiner le niveau des fonds de fonctionnement accordés actuellement aux CAC et réévaluer les véritables retombées financières du programme sur les bénéficiaires de subventions. Envisager la possibilité d'augmenter les fonds disponibles et/ou

- d'octroyer une subvention plus importante aux CAC qui font état de pratiques exemplaires.
5. Envisager la possibilité d'octroyer une subvention de fonctionnement à tous les CAC admissibles proportionnellement à leur budget et à la taille de la population desservie²².

Recommandation 2 : Communication, formation et promotion des arts

Les CAC tiennent beaucoup au réseautage et au partage d'idées, et le Conseil des arts de l'Ontario détient des informations importantes qui pourraient leur être communiquées par différents moyens – séances de sensibilisation, site web du Conseil des arts de l'Ontario, ateliers et conférences.

Mesures à prendre par le Conseil des arts de l'Ontario :

1. Offrir un plus grand nombre de séances d'information dans toute la province pour aider les artistes, les organismes artistiques et les CAC à se familiariser davantage avec les priorités et les stratégies du Conseil des arts de l'Ontario, ce qui leur permettra de préparer de meilleures demandes de subvention.
2. Renseigner les CAC sur les tendances culturelles – par exemple, les avantages économiques des arts, le mouvement des villes créatives et la compétence culturelle – pour les aider à mieux réagir à l'évolution de leur collectivité.
3. Renseigner les CAC sur le programme Compas du Conseil des arts de l'Ontario pour que les CAC admissibles puissent demander une subvention grâce à laquelle ils pourront engager des consultants qui les aideront à mettre au point un plan stratégique et des mesures d'évaluation visant à renforcer leur infrastructure, leur planification et leur programmation.
4. Soutenir de plus amples recherches qui donneront lieu à un document faisant état de pratiques et de modèles exemplaires pour les CAC.

Recommandation 3 : Créer un réseau de CAC

L'absence d'un organisme de service provincial capable de représenter et de soutenir les CAC est ressentie comme un handicap. Un réseau contribuerait à soutenir, à former et à animer le secteur. Community Arts Ontario et le réseau informel des conseils des arts ne sont pas actuellement en mesure de répondre aux besoins des CAC de la province. Ces derniers recommandent que le Conseil des arts de l'Ontario participe à la création d'un réseau de CAC.

Un tel réseau pourrait idéalement assumer un rôle de chef de file, favoriser les partenariats et faciliter la collaboration et le partage des connaissances. Sa fonction et ses objectifs devraient être déterminés par ses membres, mais le Conseil des arts de l'Ontario pourrait en prendre la tête.

22. Le Conseil des arts de la Colombie-Britannique affecte environ 500 000 \$ par an aux frais de fonctionnement des conseils des arts admissibles de la province. Pour bénéficier d'une subvention, les conseils des arts doivent répondre notamment aux critères suivants : être en exercice depuis au moins deux ans, avoir à leur service des cadres artistiques et administratifs professionnels, et recevoir une aide financière de leur administration locale. Les subventions sont octroyées selon une formule qui a une composante fixe et une composante variable au mérite.

Ce réseau, avec l'aide du Conseil des arts de l'Ontario, pourrait assurer ce qui suit :

1. Une rencontre annuelle, avec des ateliers sur les enjeux qui touchent le secteur, des conférenciers invités et des forums pour un mentorat de pair à pair et un partage de ressources.
2. Un site web interactif avec des outils et des renseignements de base sur la création d'un conseil des arts, des fiches contenant des conseils, des modèles de documents, des forums de discussion pour le partage en ligne, et des profils de projets réussis.
3. Des ressources et des ateliers ou séminaires tout au long de l'année pour améliorer l'infrastructure organisationnelle, y compris, sans toutefois s'y limiter, la gouvernance du conseil d'administration et les pratiques exemplaires, les outils de ressources humaines, et le recrutement et la gestion des bénévoles.
4. Des informations sur des possibilités de financement éventuel en provenance d'organismes gouvernementaux, de fondations publiques et de fondations privées.
5. Une aide qui permettrait aux CAC d'améliorer leur site web et particulièrement le potentiel d'interactivité de celui-ci.

CONCLUSION

S'il est difficile de broser un tableau d'ensemble des conseils des arts de l'Ontario en raison de leur portée et de leur diversité, on peut cependant dégager de leur analyse des points communs relatifs au modèle, à la région et au soutien local.

Les conseils des arts ne jouent pas tous le même rôle dans leur collectivité. Certains sont axés sur la prestation de services, d'autres assument des tâches complexes de diffusion et d'animation culturelle. Ils changent aussi au fil des ans pour suivre l'évolution de leur collectivité et répondre à ses besoins. Certains d'entre eux offrent un plus grand nombre de programmes et de services qu'auparavant, d'autres les réduisent. Quelques-uns des conseils interviewés ont été fondés il y a 40 ou 50 ans, d'autres viennent à peine de se constituer ou naissent des cendres d'un conseil qui a fermé ses portes. Il y en a qui n'aiment pas l'appellation de conseil des arts, disant qu'elle relève de la bureaucratie ou qu'elle déconcerte le public, et d'autres pour lesquels ce terme reflète exactement ce qu'ils font.

Dans son plan stratégique 2008-2013, le Conseil des arts de l'Ontario envisage une province dans laquelle « des personnes de tout âge et de toutes les régions s'investissent dans les arts et y participent activement ». Petits ou grands, bénéficiant d'une subvention de fonctionnement ou non, dotés de personnel ou entièrement gérés par des bénévoles, situés à Toronto ou dans une petite collectivité du nord de l'Ontario, les conseils des arts ont ceci en commun : ils cherchent tous à créer un milieu artistique dynamique, à rehausser le profil des arts et à faciliter l'accès aux arts.

Les CAC ont besoin du soutien du Conseil des arts de l'Ontario. De nombreux conseils se sentent isolés et sont aux prises avec toute une série de difficultés : mobiliser l'appui de l'administration locale, négocier des partenariats, trouver les locaux pour la prestation des programmes, rivaliser avec une kyrielle d'activités de loisirs pour susciter l'intérêt du public, attirer et conserver les membres, faire des demandes de subvention. Un solide réseau de CAC serait tout à l'avantage du Conseil des arts de l'Ontario, qui serait ainsi informé de la situation sur le terrain et comprendrait mieux comment les arts sont soutenus et représentés dans les différentes collectivités de la province.

La communication est un facteur clé et une responsabilité mutuelle. Si la communication du Conseil des arts de l'Ontario avec les CAC, particulièrement avec ceux qui ne reçoivent pas de subventions, souffre de quelques lacunes, les CAC doivent aussi faire l'effort de chercher l'information, de se tenir au courant des programmes et priorités du Conseil des arts de l'Ontario et de contacter les responsables des programmes pour des questions et besoins précis.

Les chercheurs ont été frappés par le dévouement des représentants des CAC et par l'originalité avec laquelle ils abordent les relations entre les arts et la collectivité. Quelques conseils, par contre, semblent stagner ou paraissent décalés par rapport à l'évolution de leur milieu, ce qui soulève des questions sur leur pertinence et leur capacité d'être les porte-paroles des arts dans leur région.

Ce rapport ne brosse pas un tableau complet de la situation. Il était impossible de faire des recherches plus poussées dans les limites de l'échéancier fixé. Des conseils qui auraient peut-être pu révéler d'autres perspectives n'ont pas répondu à l'invitation de participer à

l'enquête. Le rapport peut être considéré comme un instantané des conseils des arts à un moment déterminé et non pas comme une étude d'impact.

Le présent rapport s'accompagne d'un document intitulé *Profils des conseils des arts communautaires de l'Ontario*. Ces fiches ont été remplies par les représentants des conseils et ont été dans certains cas complétées par des informations provenant des entrevues et du suivi de recherche. Les profils contiennent les coordonnées de la personne-ressource, le mandat du conseil, son historique et les types de programmes offerts.

De nombreux répondants trouvaient encourageante l'initiative du Conseil des arts de l'Ontario de procéder à un examen du domaine. Ils la considéraient comme une occasion pour le Conseil des arts de l'Ontario et les conseils des arts communautaires de renouveler leurs relations et de relancer le secteur.

ANNEXE 1 CAC QUI ONT PARTICIPÉ À L'ENQUÊTE

Conseil	Lieu	Personne interviewée
NORD DE L'ONTARIO		
Amalguin Highlands Arts Council	Sundridge	Hazel Sohm
ARIEL – Arts and Culture Roundtable in Elliot Lake	Elliot Lake	Murray Finn
*Arts Council of Sault Ste. Marie and District	Sault Ste. Marie	Sandra Houston
Conseil des Arts de Hearst	Hearst	François Girard
Conseil des arts de Sudbury / Sudbury Arts Council	Sudbury	Barbara Constantine
Nipissing Arts Council	North Bay	Amanda Burk
Seguin Arts Council	Mactier	Allan Beckley
TORONTO		
*Arts Etobicoke		Louise Garfield
*Lakeshore Arts		Susan Nagy
*Scarborough Arts Council		Tim Whalley
*UrbanArts Community Arts Council		Marlene McKintosh
VILLES (sud de l'Ontario)		
*Arts Council Windsor & Region	Windsor	Justin Langlois
*Arts Hamilton	Hamilton	Patti Cannon
Brantford Arts Block	Brantford	Josh Bean
*Conseil des arts AOE Arts Council	Ottawa	Christine Tremblay
*Conseil des arts d'Ottawa / Council for the Arts in Ottawa	Ottawa	Peter Honeywell
*Guelph Arts Council	Guelph	Sally Wismer
*Kingston Arts Council (Kingston Regional Arts Council)	Kingston	Krista Oulton Welsh
*London Arts Council	London	Andrea Halwa
*Quinte Arts Council	Belleville	Carol Feeney
*St. Catharines and Area Arts Council	St. Catharines	Patti Broughton
Waterloo Regional Arts Council	Waterloo	Martin de Groot
RÉGION RURALE (sud de l'Ontario)		
*Arts Council – Haliburton Highlands	Haliburton	Kim McBrien
*Arts Council of Muskoka	Bracebridge	Saundra Turnbull
Arts Quinte West	Trenton	Christine Pellati
Brighton Arts Council	Brighton	Ron Waddling
Dufferin Arts Council	Shelburne	Harvey Kolodny
Elora Arts Council	Elora	Beverley Cairns
Fort Erie Arts Council	Fort Erie	Catherine Mindorff
Minto Arts Council	Harriston	Wesley W. Bates
North Perth Arts and Culture Council	Listowel	Brenda Kaufman
Orillia & District Arts Council	Orillia	Christine Fry
PineRidge Arts Council	Pickering	Cathy Schnippering
*Prince Edward County Arts Council	Picton	Judy Kent
Sarnia Lambton Arts Council	Sarnia	Lynne Brogden
Scugog Council for the Arts	Port Perry	Carey Nicholson
South Simcoe Arts Council	Alliston	Nancy Williams
Tweed and Area Arts Council	Tweed	Don Herbertson

RÉGION 905

Brampton Arts Council
*Markham Arts Council
Mississauga Arts Council
*Oakville Arts Council
Arts Richmond Hill
York Region Arts Council

Lieu

Brampton
Unionville
Mississauga
Oakville
Richmond Hill
Aurora

Personne interviewée

Marnie Richards
Judi McIntyre
Linda Thomas
Megan Whittington
***Voir note*
Nancy Bodi

* Conseils subventionnés par le Conseil des arts de l'Ontario

** Arts Richmond Hill a soumis un profil, mais un membre du personnel a décliné la demande d'entrevue et nous n'avons pas pu joindre le président du conseil d'administration.

ANNEXE 2 CAC QUI N'ONT PAS PARTICIPÉ À L'ENQUÊTE

	CONSEIL DES ARTS	PAS DE RÉPONSE	FERMÉ	NOTES
1	Algonquin Arts Council	X		
2	Arts Carleton Place	X		
3	Arts Council of Northumberland	X		Courriel retourné
4	Arts Milton	X		
5	Dryden Regional Arts Council			Coordonnées d'une personne-ressource introuvables
6	Durham Council for the Arts			A décliné l'invitation de participer à l'enquête
7	Kapuskasing Arts Council			Coordonnées d'une personne-ressource introuvables
8	Kawartha Lakes Kenora Arts Council		X	
9	Kirkland Lake Arts Council	X		
10	Mississippi Mills Arts Council		X	Site web fermé
11	Mount Forest & District Arts Council	X		
	New Tecumseth & Area Arts Council			Nouveau nom : South Simcoe Arts Council (<i>voir annexe 1</i>)
	North Bay Arts Council			Nouveau nom : Nipissing Arts Council (<i>voir annexe 1</i>)
12	Oshawa & District Arts Council			Coordonnées d'une personne-ressource introuvables
13	Peterborough Arts Umbrella		X	
14	Purple Hills Arts and Heritage Society	X		
15	Southgate Community Arts Council		X	
16	Stratford Arts Council			Coordonnées d'une personne-ressource introuvables
17	Strathroy District Arts Council	X		
18	Thunder Bay Regional Arts Council		X	
19	Valley Arts Council	X		
20	Wallaceburg Arts Council	X		
21	Westport Arts Council	X		
22	Wilderness Arts Council	X		

Outre les 22 conseils énumérés ci-dessus, nous avons essayé de trouver d'autres conseils dans le nord-ouest de l'Ontario à Kenora, Atikokan, Fort Frances et Sioux Lookout.

ANNEXE 3

QUESTIONS DE L'ENQUÊTE ET MODÈLE DE PROFIL

1. Parlez-moi de la collectivité, de la zone ou de la région desservie par votre conseil des arts.
2. Comment votre conseil fonctionne-t-il (personnel, conseil d'administration, bénévoles, etc.) ? Est-ce que ce modèle marche bien ?
3. Comment vos programmes et services ont-ils évolué ? Qu'est-ce qui a changé ?
4. Comment mesurez-vous l'impact de vos programmes ou services?
5. Quel sont les plus grandes difficultés auxquelles votre conseil des arts est confronté ?
6. Quels sont vos possibilités et atouts actuels ?
7. Quelles sont vos sources de financement ?
8. Avec qui est-ce que vous réseautez dans votre région et au-delà de la région ?
9. Quelles relations avez-vous avec le Conseil des arts de l'Ontario (relations actuelles et passées) ?
10. Par quels moyens le Conseil des arts de l'Ontario pourrait-il soutenir votre organisme ?
11. Que signifie pour vous le terme « conseil des arts » ?

PROFIL DU CONSEIL DES ARTS COMMUNAUTAIRE

Nom de l'organisme :

Adresse :

Téléphone :

Courriel :

Site web :

Personne-ressource :

Mandat :

Date de fondation :

Bref historique :

Est-ce que votre organisme :

- Est constitué en société ?
- A le statut d'organisme de bienfaisance ?
- Impose une cotisation aux membres ?

Nombre d'employés : à temps plein _____ à temps partiel _____ à contrat _____

Région ou zone desservie (population): _____

1. Programmes, activités ou services que vous offrez

- Diffusion d'activités artistiques impliquant des artistes locaux
- Diffusion d'activités artistiques impliquant des artistes de l'extérieur de la région
- Préservation de la culture
- Possibilités d'éducation artistique pour les enfants et les jeunes
- Possibilités d'éducation artistique pour les adultes
- Perfectionnement professionnel pour les artistes et les groupes artistiques
- Intervention en faveur des arts ou sensibilisation du public aux avantages des arts
- Lobbying pour une aide accrue aux arts
- Subventions aux artistes et aux groupes artistiques locaux
- Location d'espaces et d'installations
- Programmes bilingues
- Autre : _____

2. Groupes d'âge desservis

- Enfants
- Jeunes
- Adultes
- Aînés

3. Installations dont vous êtes locataire ou propriétaire

Installation	Locataire	Propriétaire
Bureau		
Espace de spectacle		
Espace de galerie		
Salle de réunion		
Lieu d'entreposage		
Autre :		

4. Groupes avec lesquels vous collaborez dans votre région

- Commerces locaux
- Groupes de développement communautaire
- Groupes artistiques communautaires
- Organismes de services sociaux et de santé
- Groupes environnementaux
- Groupes ethnoculturels
- Groupes autochtones
- Autre : _____

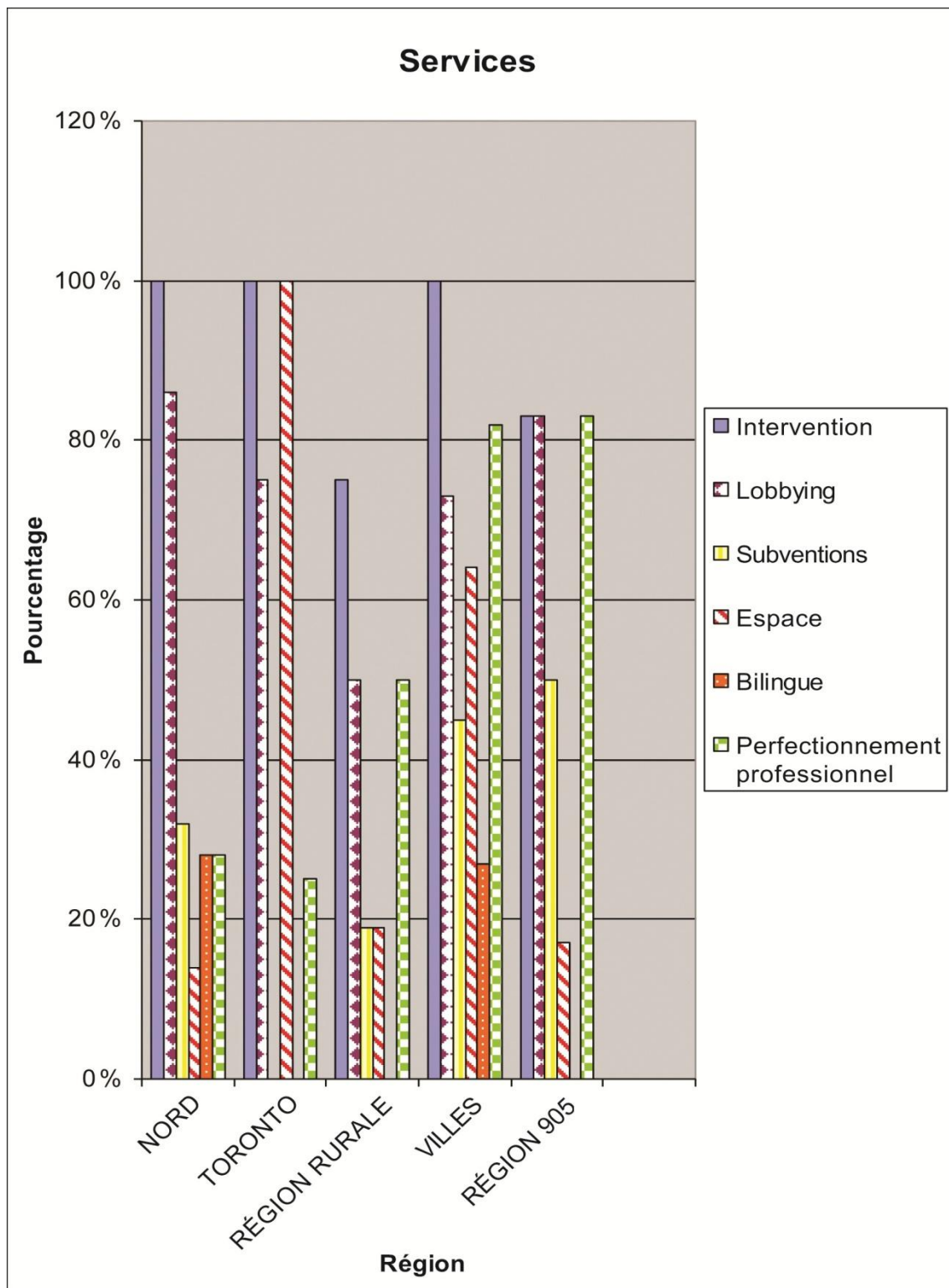
5. Groupes de l'extérieur de votre région avec lesquels vous réseautez

- Autres conseils des arts
- Community Arts Ontario
- Autre : _____

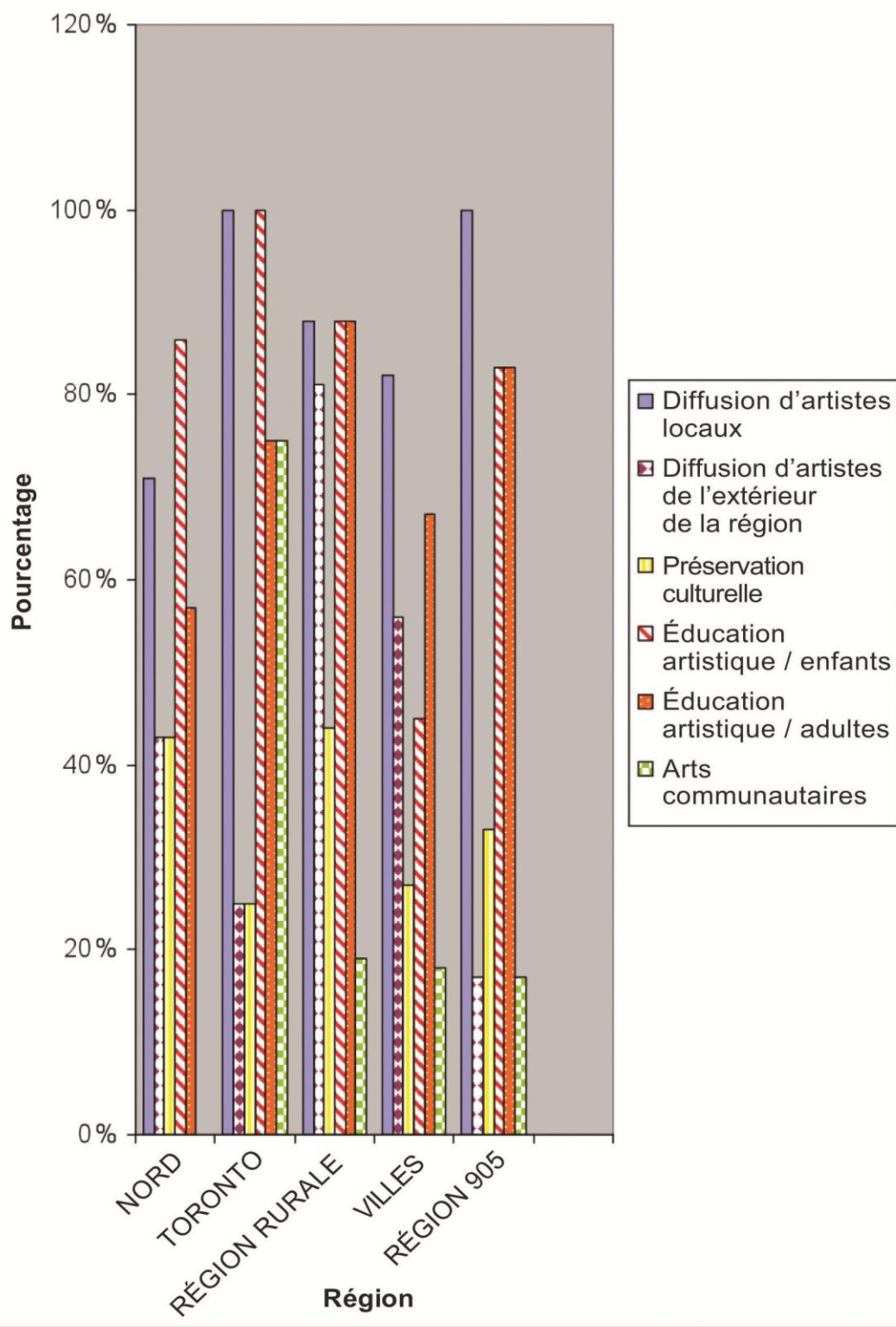
6. Organismes ou fondations qui vous versent des fonds pour la programmation culturelle

- Conseil des arts de l'Ontario
- Conseil des Arts du Canada
- Ministère du patrimoine canadien
- Fondation Trillium de l'Ontario
- Autre : _____

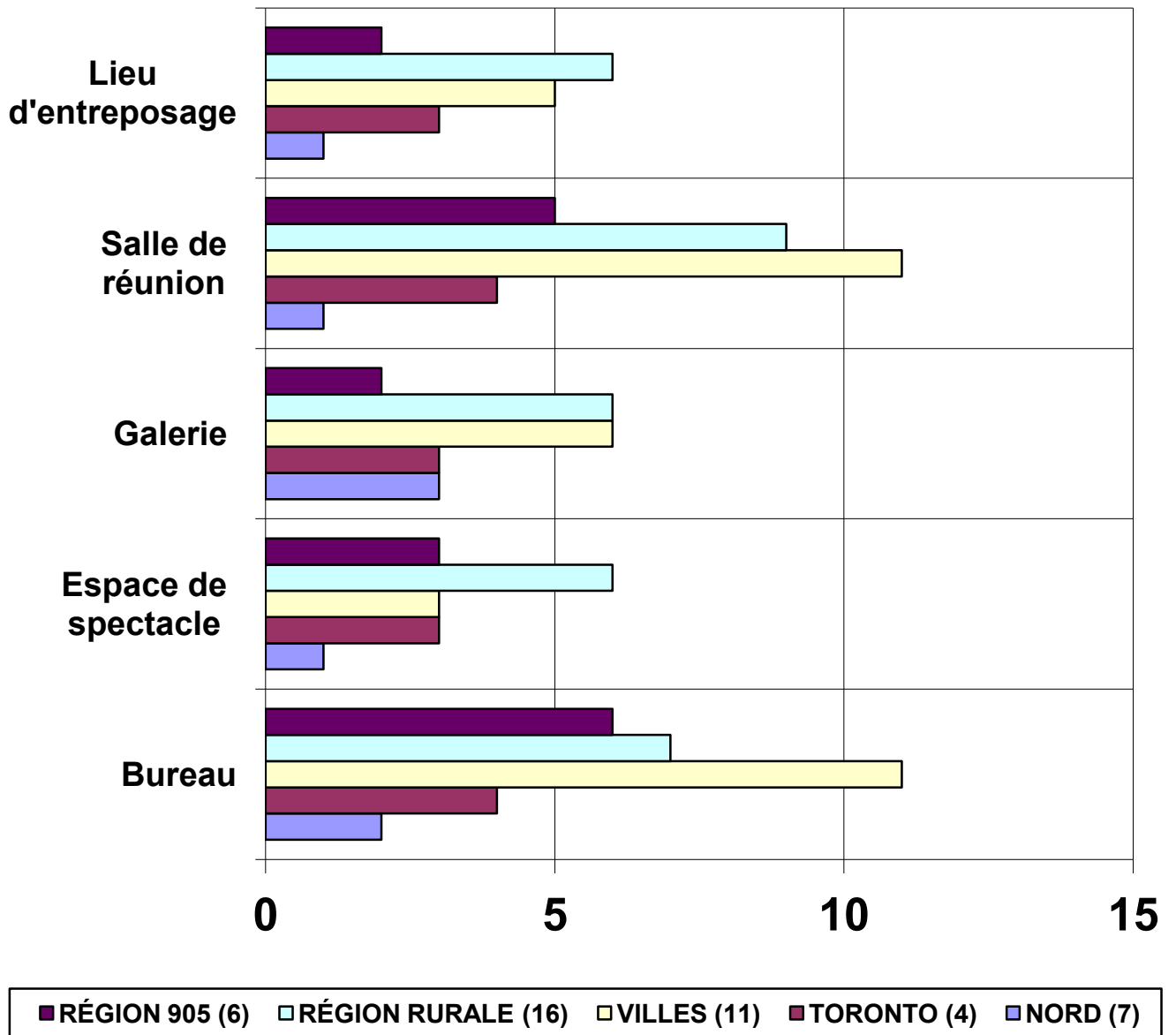
ANNEXE 4 ACTIVITÉS DES CAC PAR RÉGION



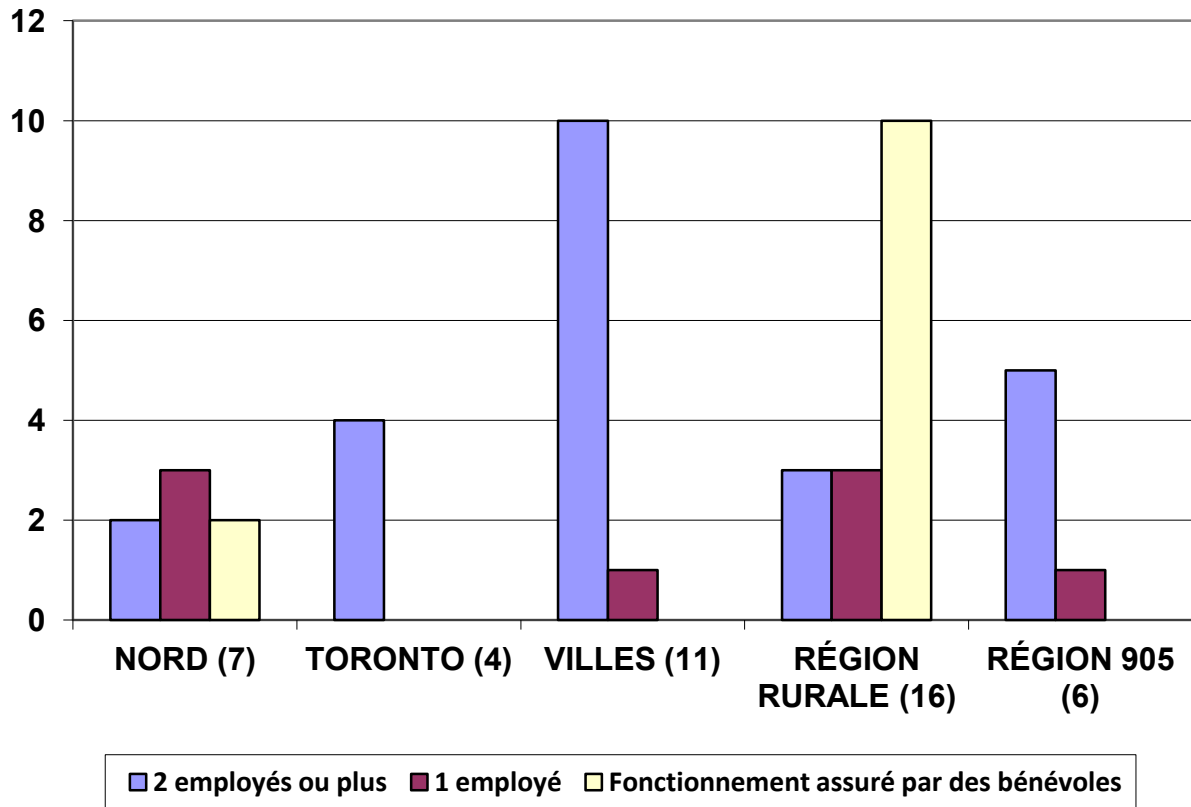
Diffusion et programmation



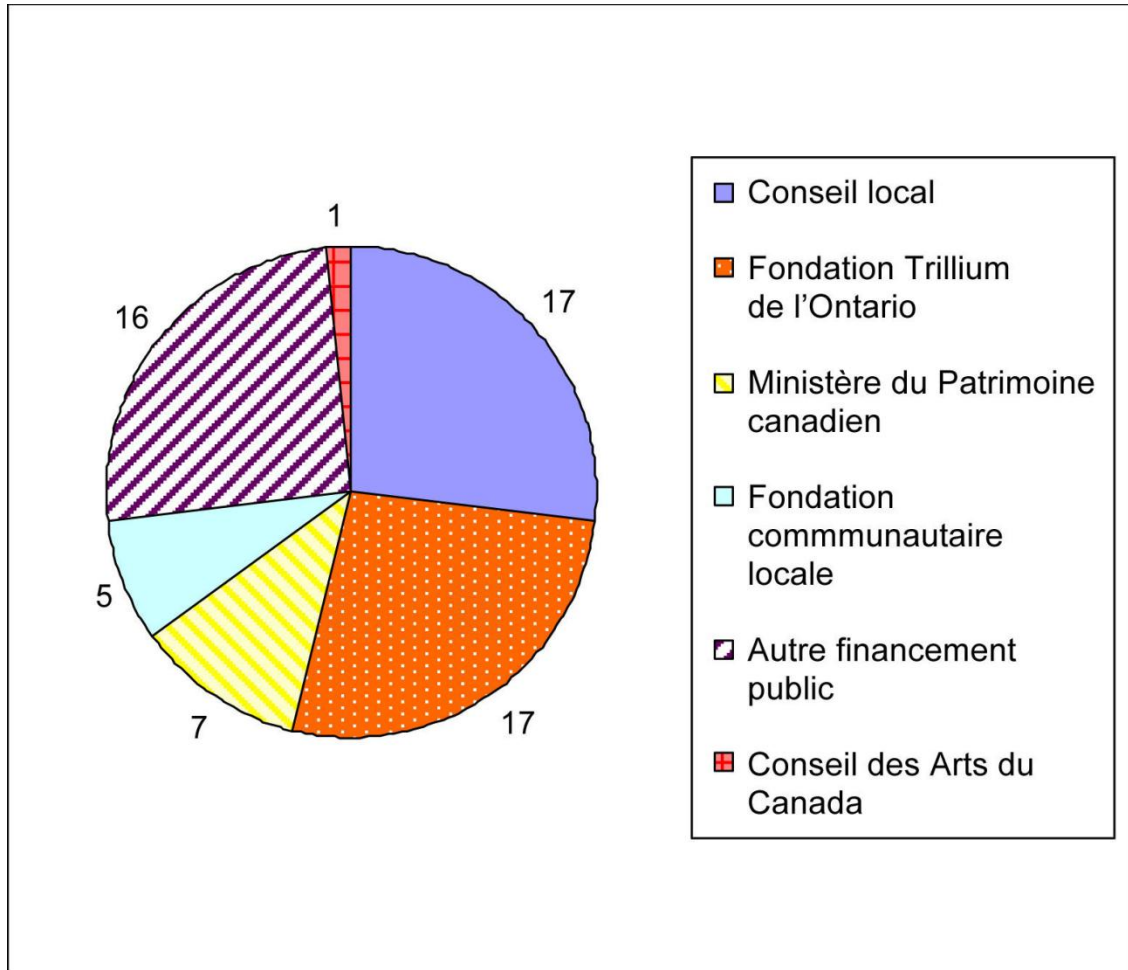
ANNEXE 5 INSTALLATIONS DES CAC



ANNEXE 6 CAC AVEC PERSONNEL ET CAC DIRIGÉS PAR DES BÉNÉVOLES



ANNEXE 7 CAC SUBVENTIONNÉS PAR LE CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO : AUTRES SOURCES DE FINANCEMENT

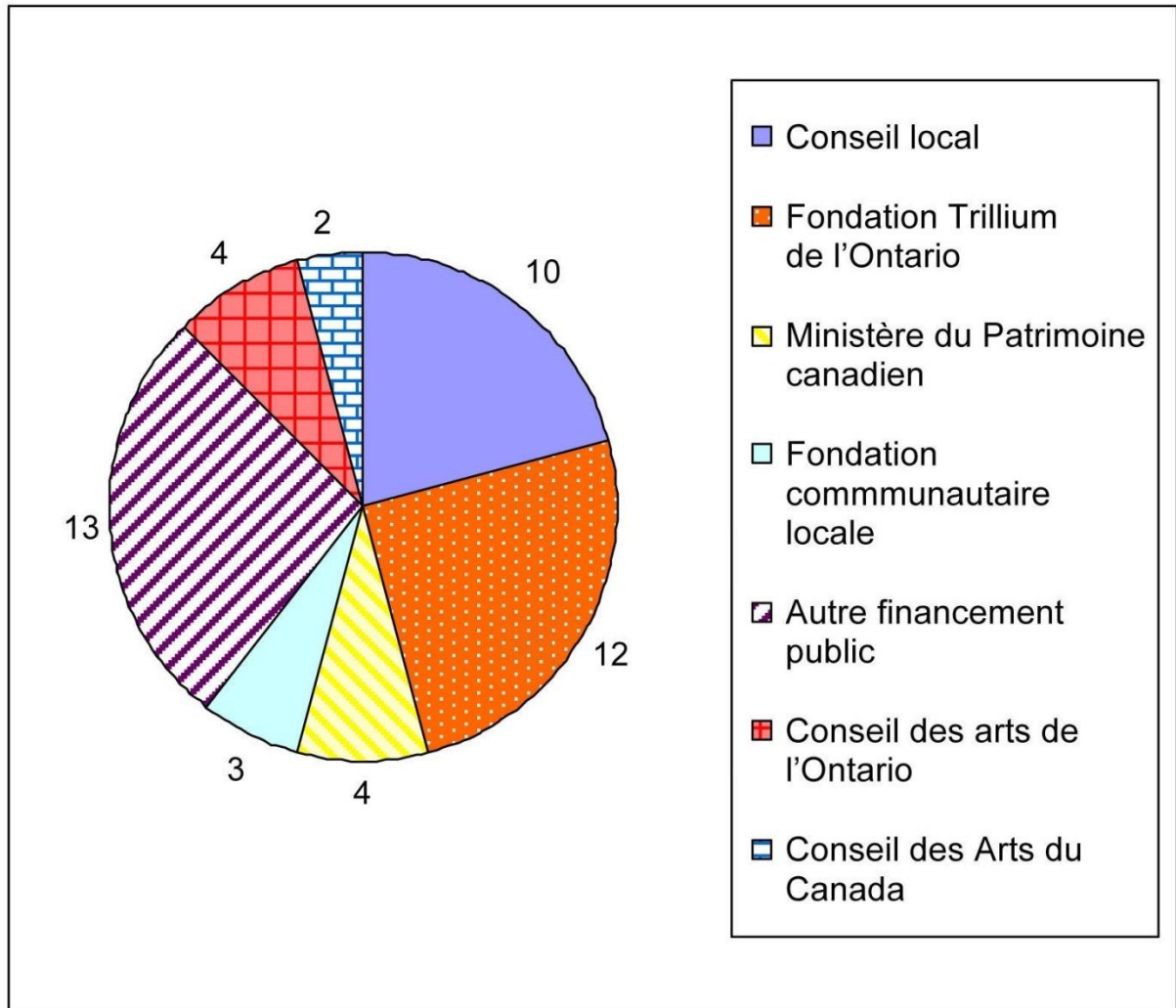


CAC qui reçoivent une subvention de fonctionnement du Conseil des arts de l'Ontario (19)

Notes :

Autre financement public : Ministère du Tourisme et de la Culture de l'Ontario, Programme Nouveaux Horizons pour les aînés (Ressources humaines et Développement des compétences Canada), Service Canada, Ministère de la Formation et des Collèges et Universités de l'Ontario, Emplois d'été Canada (Service Canada), FedNor (Industrie Canada), FedDev Ontario, Fondation des arts de l'Ontario.

Aide du Conseil des Arts du Canada sous forme de subvention de projet.



**CAC qui ne reçoivent pas de subventions
du Conseil des arts de l'Ontario (25)**

Financement public : Emplois d'été Ontario, Service Canada, Société du Partenariat ontarien de marketing touristique, Ministère des Affaires civiques et de l'Immigration de l'Ontario, Fondation franco-ontarienne, Ministère du Tourisme et de la Culture de l'Ontario, FedNor (Industrie Canada), FedDev Ontario, Sociétés d'aide au développement des collectivités (FedDev Ontario).

Aide du Conseil des arts de l'Ontario sous forme de subvention de projet.